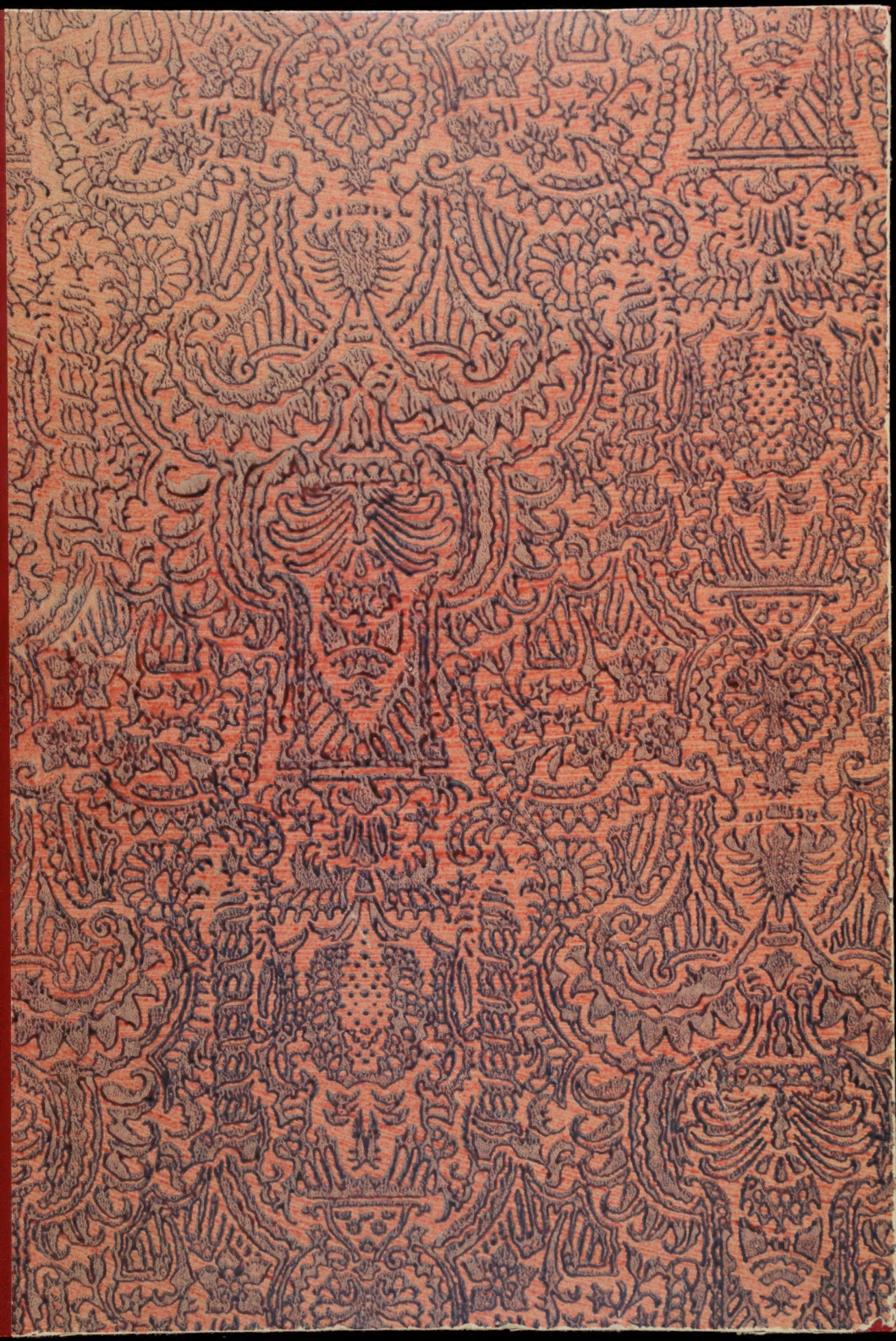
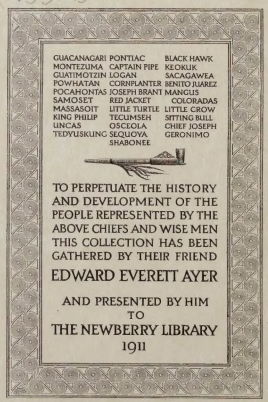


*155.15

Codex Telleriano-Remensis.

*155-15



CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

Bibliothek
Friedrich Weber
No. 1424 544

ANGERS. — IMP. BURDIN, SECTION ORIENTALE DE L'IMP. CAMIS ET Cie, PARIS.

CODEX TELLERIANO-REMENSIS

MANUSCRIT MEXICAIN

DU CABINET DE CH.-M. LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Ms. Mexicain N° 385)

Reproduit en photochromographie

AUX FRAIS

DU DUC DE LOUBAT

ET

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

CONTENANT LA TRANSCRIPTION COMPLÈTE DES ANCIENS COMMENTAIRES HISPANO-MEXICAINS

PAR

LE Dr E.-T. HAMY

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

PARIS

M D CCC LXXX XIX

Ayer
*507.5
T4
1899

8838

A M. le Duc DE LOUBAT

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES DE PARIS

MONSIEUR ET CHER COLLÈGUE,

Le manuscrit hispano-mexicain, connu des Américanistes depuis près d'un siècle sous le nom de *Codex Telleriano-Remensis*, doit surtout la notoriété qu'il possède aux commentaires en langue espagnole, qui ont été ajoutés avant 1562 aux figures indiennes.

Malheureusement ces annotations, jetées un peu au hasard sur les feuillets du *Codex*, sont tracées de plusieurs mains assez malhabiles et l'écriture en est trop souvent d'un déchiffrement fort pénible. Aussi le texte qu'en a donné Aglio dans le volume V du grand ouvrage de Kingsborough laisse-t-il considérablement à désirer! Les phrases y sont souvent alignées dans un ordre discutable, ou arbitrairement coupées; certains mots ont été mal lus, divers passages sont tronqués ou même complètement omis. Enfin et surtout Aglio n'a pas tenu un compte suffisant des variations d'écritures, qui indiquent l'intervention de plusieurs auteurs, ajoutant successivement leurs observations sur le livre à des dates quelque peu différentes.

Vous avez été frappé des graves défauts de cette publication d'Aglio, et après avoir constaté avec moi que M. Léon de Rosny n'a fait que reproduire cette même copie avec d'inexcusables négligences, dans ses *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*, vous avez résolu de publier en fac-similé photochromique

les feuillets mêmes du *Codex Telleriano-Remensis*, avec leurs peintures et leurs annotations.

Tandis que M. Monrocq photographiait et mettait en couleur les 97 pages du célèbre manuscrit, j'ai transcrit avec le plus grand soin les textes espagnols de diverses mains qui les couvrent, et voici, rendu accessible à tous les Américanistes, grâce à votre généreuse intervention, un document de haute importance, qu'ils ne pouvaient pas étudier jusqu'à présent avec sécurité.

J'ai pris soin dans les transcriptions ci-jointes de distinguer typographiquement les phrases appartenant aux diverses séries de notes ajoutées aux anciennes figures et le lecteur pourra ainsi distinguer fort aisément les sources fort différentes auxquelles ces commentaires sont empruntés.

J'ai fait précéder ces transcriptions nécessaires des renseignements relatifs au *Codex Telleriano-Remensis* que j'ai pu me procurer, soit par la lecture des documents historiques publiés par M. Léopold Delisle sur la collection dont il sort, soit par l'examen minutieux du manuscrit lui-même, qui m'a révélé certaines particularités inconnues.

On trouvera aussi dans l'*Introduction* ci-après les renseignements généraux les plus indispensables sur les trois parties dont se compose le *Codex*, et notamment sur le calendrier sommaire et malheureusement incomplet qui constitue la première.

Il n'y avait pas lieu d'insister longuement à nouveau sur le *tonalamatl* et sur les deux fragments de *chronologies historiques* qui le suivent et qui ont été l'objet depuis Humboldt de nombreux et savants commentaires.

Veuillez agréer, etc.

E.-T. Hamy.

Paris, Muséum, 12 mai 1899.

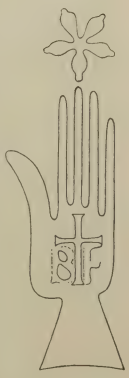
INTRODUCTION

Vers la fin de l'année 1700, Charles-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, qui avait été mêlé à l'administration de la Bibliothèque Royale pendant le ministère de Louvois, voulut donner un témoignage éclatant de l'intérêt qu'il portait à ce grand établissement en se dépouillant en sa faveur de la riche collection de manuscrits qu'il avait lentement amassée [1].

Ce don précieux comprenait notamment une série de quatorze volumes exotiques, hébreux, arabes, etc., dont le dernier était ainsi décrit :

14 R. Liber scriptus characteribus et figuris mexicanis [2].

C'est le *Codex* qui porte depuis Humboldt le nom de *Telleriano-Remensis* [3].



Il forme un volume petit in-folio dont les pages mesurent 32 centimètres de haut sur 22 environ de large, et compte 50 feuillets, numérotés en 1889, et dont le 35e est resté en blanc.

Le papier vergé est marqué d'un filigrane d'environ 10 centimètres de hauteur, représentant une main ouverte, les doigts étendus; le dos est orné d'une croix entre un B et un F et un quintefeuille prolonge le doigt majeur. M. Briquet, dont tous les érudits apprécient les connaissances spéciales en matière de filigranes, regarde ce papier comme importé de Gênes en Espagne vers le milieu du XVIe siècle [4].

1. Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. I, p. 299 et 302, Paris, Impr. Imp., 1868, in-4.

2. Bibl. Nat., Ms. latin 9369, fo 31. — C'est le catalogue des manuscrits Le Tellier, relié aux armes du donateur, rédigé, selon toute apparence, par Nicolas Clément, commis en titre de la Bibliothèque du Roi. — Charles-Maurice Le Tellier est mort archevêque de Reims en 1710.

3. Cf. *Vues des Cordillères et monumens des peuples indigènes de l'Amérique* (*Voyage de Humboldt et Bonpland*, Ire partie, *Relation historique*), Paris, 1810, in-folio. — *Suppl.*, p. 279 et pl. LV, LVI.

4. « Cette variété du gantelet ou de la main, m'écrit M. C.-M. Briquet, est certainement de provenance génoise. Je joins à ces lignes deux calques, frères ou cousins-germains du vôtre, relevés l'un à Gênes (1549), l'autre à Perpi-

On ignore comment il est devenu la propriété de l'archevêque de Reims; il avait certainement passé un certain temps en Espagne, car il est actuellement relié en vélin souple avec un titre presque effacé en lourdes lettres gothiques qui me paraît bien de fabrication castillane ou aragonaise[1].

Une note d'une encre pâle presque effacée, que l'on déchiffre péniblement au bas du feuillet 7, est ainsi formulée :

Preste Ju° | *de las Yndias* | *avia hallado*
las | *alhajas en el ano de* | *cinco conejos*

« Le Prêtre Jean des Indes a trouvé les bijoux en l'année de *5 lapins*. »

Cinco conejos correspond bien, en effet, à la date de 1562, à laquelle s'arrête notre manuscrit[2]; mais quel est le personnage qui se dérobe derrière l'ironique appellation de *Prêtre Jean des Indes*[3]? N'est-ce pas quelque chercheur passionné de ces antiquités indiennes qualifiées ici d'*alhajas* en manière de moquerie, Indien probablement lui-même, converti puis incorporé à un titre quelconque au clergé de la province?

D'hypothèse en hypothèse, je me suis peu à peu laissé conduire à attribuer de préférence au personnage ainsi défini, sans grande précision, ceux des commentaires du *Codex*, transcrits plus loin en italiques, et dont l'écriture est comme illettrée et enfantine.

Les rapprochements puérils institués par l'auteur de ces annotations entre les croyances indigènes et celles que la tradition catholique lui est venue fournir, semblent bien en rapport avec l'état d'esprit d'un néophyte, peu éclairé d'ailleurs et d'une instruction tout à fait superficielle. Le déluge joue, comme on va le voir, un rôle prépondérant dans ses observations, et il est maintes fois question d'Adam et Ève ou du péché originel, etc. à l'occasion de Xochiquetzal ou d'Yztlacoluihqui.

pignan (1555). Cette forme du gantelet avec les doigts séparés les uns des autres et la fleur à cinq pétales qui surmonte le doigt du milieu, la place occupée par les initiales du fabricant, tous ces caractères sont particuliers aux papiers génois.

« Dans un travail que j'ai publié (*Papiers et filigranes des Archives de Gênes*) dans *Atti della Società ligure di Storia Patria*, tome XIX, fasc. II, Gênes, 1888, et tirage à part, Genève, H. Georg, 1839, sont représentés sous les nos 308 à 349, 42 dessins de ce genre de gantelet génois relevés sous les dates 1440 à 1598.

« Toutefois agrémenté d'initiales, on ne le rencontre qu'à dater des premières années du XVIe siècle... L'existence des deux lettres B F, à droite et à gauche de la croix génoise, rend infiniment probable que votre filigrane est contemporain des deux variétés que je vous envoie et que le papier qui le porte aurait été fabriqué vers le milieu du XVIe siècle ».

« Gênes, continue M. Briquet, exportait beaucoup de papier en Espagne. J'ai relevé le gantelet à fleur à cinq pétales avec lettres variées dans beaucoup d'archives sur des lettres provenant d'Espagne. Je note ici entre autres : Séville, 1525; Tolède, 1502, 1525, 1533, 1534; Valence, 1536; Madrid, 1525, 1576; Grenade, 1526.

1. Je lis sur le dos le mot *Geroglificos de que vsavan* : Humbold en 1810 déchiffrait encore l'inscription entière, qui se terminait par *los Mexicanos*.

2. On lit toutefois à la dernière page du *tonalamatl*, à côté du signe 6 *acatl*, la note que voici : *año* 1563 *a xxiiii fevrero entro año VI cañas*, que l'on peut traduire ainsi : « Le 24 février 1563 commencera l'année 6 roseaux ».

3. M. Morel-Fatio, dont on connaît la compétence toute particulière, regarde cette appellation comme une espèce de sobriquet attribué à quelque amateur d'antiquités indiennes.

C'est de sa main inhabile que sont tracés, d'ailleurs, les deux passages relatifs à l'année 1562 (f° 11 r° et 49 r°) qui closent la série chronologique et en serrant de près les textes que je lui attribue j'arrive à l'identifier à ce simple frère dominicain, Pedro de los Rios, auquel on doit déjà en majeure partie les copies des peintures indigènes du deuxième manuscrit du Vatican.

Ce *Codex Vaticanus*, qui porte le n° 3738 de la Bibliothèque Apostolique et qui ressemble si bien au *Telleriano-Remensis*, dont il est rigoureusement contemporain[1], est aussi un recueil de copies quelque peu postérieures à la conquête, et qui ont pour auteur le frère, dont je viens da transcrire le nom : ... *un religioso de lord^ne di S^to dom^co detto frate Petro de los Rios, che e quello che recopiò la piu parte di q^ta depintura*[2].

Or, l'auteur anonyme du commentaire italien qui accompagne les figures de los Rios, dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738, cite son nom à deux reprises[3] et la seconde fois c'est pour invoquer son témoignage à l'occasion de la couronne de Michitlantecotle et des coiffures semblables, *encore vues* par ce religieux sur la tête des chefs mexicains à la guerre de Coatlan.

Et le commentaire de la page correspondante du manuscrit Le Tellier, tracé de la même écriture grossière dont il était question plus haut, est ainsi formulé : « esta manera de coronas VIDE YO a los capitanos en la guerra de Coatlan. » Or ces mots *vide yo* ne peuvent se rapporter qu'au frère P. de los Rios dont on dit justement qu'il *a vu* les choses dont il est question dans la guerre de Coatlan. Il résulte nécessairement de ce rapprochement que c'est bien lui, qui de sa main mal exercée a écrit une grande partie des commentaires du *Codex Telleriano-Remensis* et qu'il vient, par conséquent, se confondre avec le *Preste Ju^o de las Yndias* dont il était question ci-dessus[4].

On retrouve plus loin, au verso du feuillet 24, une autre note, de la main qui a écrit l'inscription *Preste Ju^o*, et qui contient peut-être le nom de son auteur, *el dicho señor Antonio Perez v° de la villa de Venavente*.

Ce personnage, qui nous est tout à fait inconnu, a signé son nom à la fin de la première des trois copies qui forment notre *Codex*. On retrouve une autre signature Juan Perez v°, puis celles de Suarez, de Ger.de Spinosa, de Romanes, etc.

1. Le dernier cartouche grossièrement esquissé au f° 95 v° est ce même *cinco conejos* (1562) qui marque la fin du *Cod. Tell.-Remensis*.

2. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f° 4 v°.

3. J'ai transcrit ci dessus la première de ces citations, voici la seconde : *questo modo de coronar se usava en la guerra ancora dopoi la venuta de' christiani in questi paesi et s'e veduto in la guerra di Coatlan como lo referisce quello che recopilò queste depinture, ch era un frate dell' ordine di Santo Dominico detto frate petro de los Rios* (*Ibid.*, f° 24 r°).

4. Tout ce que nous savons de précis de ce commentateur, c'est qu'il était déjà au Mexique en 1537 (voir plus loin, p. 42) et qu'il y vivait encore en 1566, puisqu'à cette dernière date il trouvait entre les mains d'Indiens d'Amecameca une *dent de géant* de 3 livres moins une once, qu'il présentait au vice-roi Don Luis de Velasco (*Codex Vaticanus*, n° 3738, f° 4 v°).

au milieu d'essais de plumes qui couvrent les revers des feuillets 24 et 50. Ce sont peut-être des noms d'anciens propriétaires de notre manuscrit. L'un ou l'autre de ces amateurs oubliés de choses indiennes aura rapporté le volume en Castille, où quelque pourvoyeur de l'archevêque de Reims en aura fait l'acquisition vers la fin du XVII[e] siècle.

Quoi qu'il en soit, Humboldt est le premier, je l'ai déjà dit, qui ait parlé en 1810 du *Codex Telleriano-Remensis*, ainsi qu'il le désigne au supplément de ses *Vues des Cordillères*[1].

Il en a distingué, comme il convenait, les diverses parties (*almanach rituel*, *livre d'astrologie*, et *annales de l'Empire mexicain*) et a analysé avec un soin particulier le manuscrit historique qui termine la collection[2].

Mais comme il n'avait pas pu comparer page à page le *Codex Telleriano-Remensis*, qu'il faisait ainsi connaître, au *Codex* presque identique de la Bibliothèque du Vatican dont je parlais un peu plus haut, il a ignoré certains détails importants que la publication d'Augustine Aglio, pour lord Kingsborough[3], est venu révéler une vingtaine d'années plus tard (1830).

On sait notamment aujourd'hui que, dans les parties qui lui sont communes avec le manuscrit Le Tellier, le manuscrit du Vatican supplée aux lacunes que présente ce dernier, lacunes fort importantes et qui ne représentent pas moins de vingt-deux feuillets d'hiéroglyphes, manquant déjà aux manuscrits originaux ou arrachés depuis 1562 à la copie qui en avait été prise.

Aglio a reproduit, sans beaucoup d'exactitude[4], les peintures du *Codex Telleriano-Remensis*, en séparant, comme il avait fait pour le *Vaticanus*, les images mexicaines de leurs commentaires espagnols.

M. Léon de Rosny a donné dans les pages 190-232 et les planches 24-97 de l'ouvrage inachevé, intitulé *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique* (t. I, Paris, 1869, in-8°), une mauvaise reproduction de l'œuvre d'Aglio[5], sans en indiquer la source.

1. Al. de Humboldt, *Vues des Cordillères et monumens des peuples de l'Amérique* (*Voyage de Humboldt et de Bonpland* (I[re] partie, *Relation historique*, Paris, 1810, gr. in-f°, p. 279-283).

2. J'ai reproduit textuellement un peu plus loin (p. 34-35) la plus grande partie de cette analyse.

3. *Antiquities of Mexico comprising fac-similes of Ancient Mexican Paintings and Hieroglyphs...* London, 1830, in-f° max°.

4. Les couleurs surtout laissent à désirer dans cette copie. Par exemple, dès le principe, les cartouches numériques de la troisième partie sont peints sur fond rose, avec la numération en jaune et le cadre en bleu! Or sur nos feuillets 25 à 28, les cartouches ont le cadre rouge et les signes numériques et les signes d'années se détachent en jaune sur blanc, et à partir du feuillet 29, signes, numéros et cadres sont bleus sur fond carmin. On a juxtaposé ainsi deux fragments empruntés à des sources différentes et qui, réunis, ne composent pas encore un manuscrit complet. L'édition d'Aglio dissimule complètement ces origines multiples.

5. Ainsi, p. 193, lig. 17 de l'explication relative à Ochpaniztli, on a sauté un lambeau de phrase de 13 mots; à la p. 197, lig. 25, il manque un passage de 15 mots. Les indications incomplètes d'Aglio sur les changements d'écritures sont omises (v° *Veytecuilhuitl*, p. 191; v° *Hueymiccaylhuitl*, p. 192); les notes du même sur certains mots

Les figures ont été calquées sur celles du dessinateur de lord Kingsborough, et les explications qui les accompagnent ont été transcrites avec beaucoup de négligence sur le texte de l'ouvrage anglais, sans qu'on ait jamais songé à recourir à l'original qu'on avait sous la main à la Bibliothèque Nationale.

L'édition de Kingsborough est d'ailleurs la seule que l'on cite, et elle a été souvent mise à contribution, par les Américanistes, depuis soixante-dix ans[1]. M. Ed. Seler[2], en particulier, y a souvent recours dans ses excellents travaux sur l'iconographie religieuse de l'ancien Mexique et notamment sur les figures du *tonalamatl*, et M. Paso y Troncoso le tient également en haute estime.

La transcription très soignée que nous publions des trois textes réunis en 1562 pour former le *Codex* devenu plus tard la propriété de l'archevêque de Reims, reproduit aussi fidèlement que possible la *physionomie actuelle* du volume.

Les trois manuscrits n'y sont donc pas nettement séparés comme ils devraient l'être et il n'est pas inutile d'en marquer ici les limites avec précision.

Le premier (*calendrier des fêtes fixes*), auquel manquent les six premières pages, s'étend des feuillets 1 à 7 de la pagination actuelle. Le second (*tonalamatl*) dont sept pages font défaut, commence à la feuille 8 et s'arrête à la feuille 24; le troisième enfin (*histoire chronologique*), dont neuf pages ont disparu, couvre les feuillets 25 et suivants.

accompagnant les symboles des figures ont été passées (*Fiesta*, p. 191; *Cuchillo*, p. 192). On trouvait dans Aglio, à la fin du texte relatif à Quecalcoatle (f° 9, 2° p.) des renseignements intéressants sur les ratures et les mutilations du *Codex*; ils ont disparu de la copie de M. de Rosny. Je ne parle pas des mauvaises lectures non corrigées, *borrados* pour *borrachos* (p. 200), des substitutions de mots (Coatepetl, Tecontepetl, Tezalco, pour Coatepetl, Suchetepetl, Tezcuco, p. 215) et des omissions non réparées : *Suchiqcal* (p. 198), Chimalma (p. 198), *tell, coytlatl* (p. 200), des orthographes inexactes indûment conservées. L'éditeur éprouve le besoin de faire remarquer, au bas de la p. 203, qu'on écrit d'ordinaire *tonatiuh* et non pas *tonatihu*; s'il avait ouvert le manuscrit, il aurait vu que sa note était inutile, puisqu'il porte *tonatiuh*. Il ne s'aperçoit plus qu'il a fait copier le f° 43 v° (pl. 90) qu'il déclare arraché dans le manuscrit original, tandis que c'est la feuille entre le 43 et le 44 de la pagination actuelle du manuscrit, qui a jadis disparu, etc., etc.

Ces listes d'erreurs, que j'aurais pu allonger sans aucun profit scientifique, montrent de quelle manière a été établie la reproduction du manuscrit Le Tellier dans les *Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique*.

1. Cf. A. de Longpérier, *Notice des monuments exposés dans la salle des antiquités américaines*, etc. Paris, 1851, in-8°, p. 31, 39, 41, etc. — Ed. Madier de Montjau, *Sur quelques manuscrits figuratifs de l'ancien Mexique* (*Arch. de la Soc. Américe. de France*, nouv. sér., t. I, p. 241 et suiv.). — Orozco y Berra (Man.), *Historia antigua y de la conquista de México*. México, 1880, in-8°, t. I, p. 401; t. III, p. 216, 263, 268, 289, 291, 304, etc. — Etc.

2. Cf. Ed. Seler, *Ueber den Codex Borgia und die verwändten aztekischen Bilderschriften* (*Verhandl. d. Berlin. Anthrop. Gesellsch.*, 1887, s. 105-114). — Id., *Ueber eine Liste der mexikanischen Monatfeste* (*Ibid.*, s. 172-176). — Id., *Der Charakter der astekischen und der Maya Handschriften* (*Zeitschr. für Ethnolog.*, 1888, s. 1-97 et trad. fr. publiée par Hamy in *Rev. d'Ethnogr.*, t. VIII, p. 1-113, 1889). — Id., *Das Tonalamatl der Aubin'sche Sammlung und die verwändten Kalenderbächen* (*Congr. Internat. des Américanistes*, VII^e sess., Berlin, 1888, in-8, p. 521-735). — Etc.

CHAPITRE PREMIER

LE CALENDRIER DES FÊTES FIXES

C'est sous ce titre que Sahagun, dans le livre second de son ouvrage sur les Choses de la Nouvelle-Espagne[1], classe les renseignements qu'il a recueillis sur les fêtes et sacrifices de chacun des dix-huit mois de vingt jours qui composaient l'année mexicaine. Chaque page du premier manuscrit, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis*, correspond à l'un de ces mois et représente l'image symbolique de la fête principale qui y était célébrée.

L'ordre des mois, suivi par Sahagun, est aussi celui qu'on observe dans notre *Codex* et dans le *Codex Vaticanus*, n° 3738[2], qui en dérive[3]. Mais les dates d'entrée de chaque mois ne sont point exactement les mêmes : Sahagun commençait, en effet, l'année « *le second jour de notre mois de février*, où nous célébrons la fête de la Purification de la Sainte Vierge » et les auteurs de nos deux manuscrits placent leur date initiale au *vingt-quatrième jour* de ce même mois, de façon à composer, ainsi qu'il suit, leur tableau annuel[4] :

I.	Atlacahualco (Atlcaualo, Vat.[5]; . . . Tell -R.).	24 février
II.	Tlacaxipehualiztli (Tlacaxipeualiztli, Vat.; . . . . Tell.-R.)	16 mars
III.	Tozontontli (Tocozintli, Vat.; . . . . . Tell.-R.)	5 avril
IV.	Hueitozoztli (Veitozcoztli, Vat.;. . . . Tell.-R.)	25 avril
V.	Toxcatl (Toxcatl, Vat.;. . . . . Tell.-R.)	15 mai
VI.	Etzalcualiztli (Hetzalqualiztl, Vat.; . . . . Tell.-R.)	4 juin
VII.	Tecuilhuitzintli (Tecuilvuitontl, Vat.; tecuil vitontl, Tell.-R.)	24 juin
VIII.	Hueitecuilhuitl (Veitecuilvitl, Vat.; vei tecuil vitl, Tell.-R)	14 juillet
IX.	Miccailhuitzintli (Miccailhuitl, Vat.; mic cail huitl, Tell.-R.)	3 août
X.	Hueimiccailhuitl (Veilmiccailhuitl, Vat.; vei mic cailhuitl, Tell.-R.) . .	23 août
XI.	Ochpaniztli (Ochpaniztl, Vat.; Ochpaniztl, Tell.-R.).	12 septembre
XII.	Pachtli (Pachtontl, Vat.; pach tontl, Tell.-R.).	2 octobre
XIII.	Hueipachtli (Veipachtli, Vat.; vey pachtli, Tell.-R.)	22 octobre
XIV.	Quecholli (Quecholi, Vat.; quecholi, Tell.-R.)	11 novembre
XV.	Panquetzaliztli (Panquetzulatli, Vat.; pāquetzaliztli, Tell.-R.)	1[er] décembre
XVI.	Atemoztli (Atemoztli, Vat.; atemoztli, Tell.-R.).	21 décembre

1. Cf. Sahagun, *trad. cit.*, p. 57 et suiv.

2. Voy. plus haut, p. 2 et 3.

3. Le *Codex Ixtlilxochitl*, qui est de même nature, commence aussi par *Atlacahualco*, mais il fait correspondre le début de ce mois avec le 1[er] mars (Cf. E. Boban, *Catalogue raisonné de la collection de M. Eug. Goupil (ancienne collection Aubin)... Texte*, t. II, p. 167, Paris, 1891, in-4°).

4. Dans notre tableau le premier nom est celui d'Orozco y Berra (*op. cit.*, t. II, p. 75), le deuxième celui du *Codex Vaticanus*, n° 3837, le troisième celui du *Cod. Tell. Rem.*

5. Comme on l'a déjà dit, les six premiers mois font défaut au *Telleriano-Remensis*.

XVII. Titîl (Tiitil, Vat.; tititl, Tell.-R.)	10 janvier
XVIII. Itzcalli (Izcalli, Vat.; yzcalli, Tell.-R.)	30 janvier
nemontemi	19 au 23 février

Ce système diffère ainsi de vingt-deux jours de celui de Sahagun qui dispose néanmoins, aussi bien que Torquemada, Vetancurt, Clavigero, etc., le mois *Atlacahualco* en tête des dix-sept autres[1]. Mais il est des historiens, comme Gomara, qui substituent le second mois au premier et commencent la série par le nom de *Tlacaxipehualiztli*, tandis que d'autres, au contraire, remontent en sens inverse jusqu'à *Atemoztli*, le seizième mois de notre liste.

Gama déclare d'ailleurs que « la raison de ces différences est que, comme les Mexicains ont figuré d'abord ce calendrier de forme circulaire, divisé en dix-huit petites cases égales, et sans la couleuvre enveloppante dont la tête dénotait dans le tableau des années le commencement du cycle[2]; comme aussi ils ne distinguaient leur premier mois par aucun signe de reconnaissance, les premiers historiens ont pris pour mois initial celui qui allait le mieux aux idées qu'ils avaient pu se faire. »

Gama mettait, avec Christobal del Castillo, les jours complémentaires à la suite du mois *atemoztli* et commençait par suite l'année avec le mois *tititl* sous la date du 9 janvier.

Le système d'Orozco y Berra, que l'on suit généralement aujourd'hui, est intermédiaire à ceux de Gama et de Sahagun. Il place au premier rang *Itzcalli*, qui figurait le dernier sur les listes du *Codex Telleriano-Remensis* et du *Codex Vaticanus* et le dix-huitième mois d'une année qui finit devient ainsi le premier mois d'une année qui commence.

C'est ce système que j'ai cru devoir suivre dans ma récente étude sur le *Codex Borbonicus*[3]. J'ai maintenu néanmoins, dans le commentaire très bref qui accompagne ci-après la transcription des textes espagnols de cette première partie, l'ordre adopté par les auteurs d'un bout à l'autre du manuscrit original, et un chiffre rouge, placé dans l'angle gauche du recto de chaque feuillet, rappelle le numéro d'ordre du mois correspondant dans le cours de l'année ainsi coupée par les compilateurs.

1. Un ancien manuscrit, qui paraît avoir appartenu au P. Olmos, commençait l'année mexicaine comme la nôtre le 1er janvier. Gama et Humboldt ont pris pour premier jour le 9 du même mois. Torquemada est partisan du 1er ou 2 février et Vetancurt, Martin de Leon et Veytia ont adopté son opinion; Acosta et Clavigero reportent le début de l'année au 26 février; Duran et Valadès au 1er mars; Ixtlilxochitl, au 20 mars; Gemelli-Carreri enfin au 10 avril! Cf. A. de Leon y Gama, *Descripcion histórica y cronológica de las dos piedras que con ocasion del nuevo empedrado que se esta formando en la plaza principal de México se hallaron en ella el año de* 1790. 2e éd. México, 1823, in-8°, p. 49; Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 65-66).

2. Gama, *op. cit.*, p. 46-47.

3. Je ne puis que renvoyer le lecteur que cette discussion intéresserait au savant travail inséré par l'auteur de l'*Historia antigua de Mexico* en tête du second volume de ce remarquable ouvrage (Orozco y Berra, *op. cit.*, libr. IV).

SEPTIÈME MOIS[1]

J'ai déjà dit que les six premières pages du manuscrit ont disparu[2] et que le volume commence avec la représentation du mois, classé au *septième* rang dans le système adopté. C'est *tecuil vitontl*, ou *tecuil huitzintli*[3], *fiesta menor de todos los señores*. L'image figurée est celle de Huixtocihuatl, la *déesse du sel*, le corps peint de jaune, les tempes et les joues marquées de noir et couronnée d'ornements de papier tachés d'*ulli*, que surmonte un panache de plumes de quetzal. On retrouve ce même décor, familier aux serviteurs des Tlaloques, dont Huixtocihuatl était la sœur aînée, sur le dorsal compliqué que porte la déesse, et sur l'insigne qu'elle tient à la main.

Son jupon est strié de bleu, son camail et ses jambières sont bordés de petits grelots d'or et ses sandales de cuir blanc sont attachées avec des cordons rouges[4].

TECUIL VITONTL.

Entra a XXIIII de junio.

En esta fiesta dauan de comer y beuer los señores a todo el pueblo. era fiesta menor.

fiesta menor. fiesta de todos los señores tãto como dezir fiesta de todos los señores questã en su calendario.

en esta fiesta deziã q̃ no reñian las cavrillas, por q̃ todo el año yoã riniendo estas erã aplicadas als mercados.

HUITIÈME MOIS[5]

Le huitième mois est *vey tecuil vitl, la gran fiesta del señor*; et la figure rituelle représentée, dans notre *Codex* comme dans le *Vaticanus*, est celle d'un noble, peint de couleur noire violette, vêtu d'un brillant manteau, orné de riches plumets sur l'épaule et la tempe droite et la lèvre inférieure percée d'un *tentetl*, signe de sa dignité[6]. Vers sa main gauche est figuré l'hiéroglyphe du mot *ilhuitl* qui veut dire *fête*, et que s'empresse d'expliquer la phrase de notre commentaire écrite tout contre : *fiesta mayor de todas las de todo el año*. C'est la fête par excel-

1. F° 1 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n°s 738, f° 50 v°. — Ces indications de pages du *Vaticanus* sont celles du manuscrit non encore remanié, et dont les feuilles avaient été jadis reliées en désordre. On attribue à l'administration actuelle de la Bibliothèque Vaticane l'intention de remanier le manuscrit.

2. Le manuscrit original était certainement complet, car les planches qui portent les numéros impairs VII, IX, XI, etc., sont à droite; or elles seraient à gauche si le copiste n'avait eu qu'un original mutilé, puisque la planche I était collée sur un ais de bois, avec la planche II en face, la planche III au revers de la planche II et ainsi de suite. Cette dernière disposition est celle du *Cod. Vaticanus*, n° 3738.

3. Cf. M. Orozco y Berra, *Historia antigua y de la conquista de México*, t. II, p. 37.

4. Cf. Ed. Seler, *Ein Kapitel aus den in astekischer Sprache geschriebenen ungedrückten Materialien zu dem Geschichtswerk des P. Sahagun* (*Veröff. aus dem königl. Museum für Völkerkunde*, Bd. I, s. 151 und 155, 1890, in-4°).

5. F° 1 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 46 v°.

6. « Tambien ponen un indio pintado... » (Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España y Islas de Tierra-Firme*. México, 1867-1880, in-4°, t. II, p. 285).

lence; les grands y prennent une part considérable, en faisant des distributions au peuple pendant huit jours, « parce qu'à cette époque de l'année, dit Sahagun, il y a souvent disette de vivres »[1].

VEY TECUIL VITL.

Entra a catorze de jullio.

En este mes se celebraua la gran fiesta en laqual echaron los Yndios a los christianos españoles de mex^co quando fue la gran mortandad y soy ynformado de muchos viejos q̄ la Razon por q̄ se enojaron con los christianos fue porq̄ andando ellos baylando y celebrando su fiesta muchos de los Christia^os andauan entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa determinaron los Yndios de matallos atodos.

quiere dezir la grā fiesta del señor. la gran fiesta. lo mesmo q̄ la pasada. fiesta mayor de todas las de todo el año.

fue año de dos navajas | este mes fue del ayuno general que ellos llamā atamal. q̄ quiere dezir pā y agua. en este ayuno no se comia sal ni otra cosa mas de pā y agua.

NEUVIÈME MOIS[2]

Miccaylhuitl est un des noms qui désignent le mois qui suit; la *petite fête des morts* y était célébrée[3], et c'est un mort paqueté et ficelé, paré d'ornements empruntés à des cultes variés qui figure le mois, porté sur un brancard[4]. La figure peinte en rouge et en violet avec une plume collée au milieu de la joue, le camail bleu garni de grelots, les coquilles marines et l'ornement floral du dorsal et de l'un des drapeaux, le couteau (*cuchillo*) emmanché, font tour à tour penser aux symboles caractéristiques de quelques-uns des grands dieux mexicains, confondus ainsi volontairement autour de la même dépouille.

MICCAYHLUITL.

Entra a tres de agosto.

En esta fiesta hazian ofrendas a los muertos poniendo les comida y bevida sobre sus sepulturas loqual hazian por espacio de quatro años por q̄ tenian q̄ en todo esto tiempo no yvan las animas al lugar de su descanso segun su modo y asi les enterauan con toda su ropa vestidos y calçados porq̄ creyan q̄ hasta llegar al lugar adonde avian de yr las animas al fin de aq̄llos quatro años avian de tener mucho trabajo frio y cansancio q̄ avian de passar por vnos lugares llenos de nieve y de espinas y por esto quando moria algun principal matavan juntamente con el vn esclavo y enteravanlo con eel para q̄ lo fuese a servir.

E la nacion mixteca y çapoteca y mixes hazian las honras a sus deffuntos casi al modo de los españoles porq̄ ponian vna tumba cubierta de negro y al rededor della mucha comida.

1. Sahagun, *éd. cit.*, p. 65.

2. F^o 2 r^o. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f^o 46 v^o.

3. « celebraban en el la fiesta pequeña de los muertos, llamaban le la fiesta de miccaihuitontli » (Duran, *op. cit.*, t. II, p. 288).

4. Dans le *Codex Ixtilixochitl*, la figure ainsi portée par deux personnages sur un brancard orné de fleurs est sans aucun doute celle de Huitzilopochtli (cf. Duran, *App.* lam. IV).

℄ la manera del enterar los muertos era toda a nuestro modo los pies del deffunto hazia al oriente y despues q̄ estaban comidos los cuerpos sacavan los huesos de la sepultura y echavan los en vnos onsarios q̄ tenian hechos de argamasa en los patios de sus templos.

fiesta de todos los muertos.

Esto era la nacion mixteca : y çapoteca por q̄ los mexicanos no los enterraban si no q̄mavan los huesos y esto tomarō los mexicanos de la naciō otomitle[1] *q̄ es la mas antigua q̄ poblo en esta tierra.*

DIXIÈME MOIS[2]

A la petite fête des morts succède leur grande fête, Uey miccailhuitl, *gran fiesta de los muertos*[3], représentée encore dans le calendrier rituel par un mort ficelé sur son brancard funéraire. Il est armé du même *cuchillo*, mais ses insignes, au lieu de se rattacher aux cultes de Huitzilopochtli, de Tezcatlipoca, de Centéotl, etc., rappellent plutôt ceux que l'on voit figurer dans la cérémonie de Tlaxochimaco, qui se célébrait en ce mois appelé *xocohuetzi*, dit Sahagun[4].

Vey miccaylhuitl.

Entra esta fiesta a XXIII de Agosto.

℄ En este mes tornavan a hazer / otra vez la fiesta de los deffunctos y era muy mayor q̄ la passada por q̄ esto se ynterpreta esto nombre de huey miccaylhuytl. gran fiesta de los muertos. los tres dias vltimos deste mes ayunavan todos los vivos alos muertos y salianse a jugar al campo por via de reguzijo.

℄ En este mes acabo el marqs̄ don herd^o Cortes la guera q̄ tubo con mex^co quando la subjecto del todo.

lo mesmo.

Cada año cuā hazian la fiesta de los muertos mientras los çaçerdotes hazian los sācrificios. todo el pueblo cada vno en su casa. se subia sobre las açuteas de sus casas y mirando hazia el norte de noche. hazian grādes oraciones a los muertos cada vno a los querā de su linage y dādo vozes dezian. veni presto q̄ os esperamos, los esclavos q̄ matavan a los señores cuādo morian erā para q̄ los sirviesen alla en los travajos q̄ tenian.

ONZIÈME MOIS[5]

Ochpaniztli, balayage. C'est dans ce mois qu'on balayait et nettoyait les temples et qu'on renouvelait les ornements des idoles. C'est le premier jour de ce

1. *o chichimeca*, addition d'une troisième main.
2. F° 2 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, f° 48 r°.
3. *Uey* veut dire grand.
4. Sahagun, *trad. cit.*, p. 67. — Cf. *Cod. Borbonicus*, pl. XIX et p. 28.
5. F° 3 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 38 v°.

mois qu'on célébrait la fête de Toci, *notre aïeule* (Sahagun), dont le calendrier rituel nous donne l'image, assez embrouillée d'ailleurs.

Toci est représentée, ainsi qu'il convient, les lèvres noircies d'*ulli*, avec un disque rond sur les joues et l'oreillère en plumes d'oiseau bleu; son chapeau de coton brut est orné de plumets bleus surmontés d'une quenouille[1] terminée par un ruban; son dorsal est orné de plumes et de coquilles et son bouclier qu'elle tient de la main droite est formé d'un disque d'or. De la gauche elle brandit le balai, qui rappelle la caractéristique[2] d'*Ochpaniztli*.

OCHPANIZTL.

Entra a doze de setiembre.

℄ Ochpaniztli, se ynterpreta alimpiamento y asi en este mes bari[an] todos particularmente sus casas y los caminos.

℄ los quatro dias primeros deste mes ayunavan y en todo el sacrificavan a las plantas y despues de adoradas las llevaban a sus templos. la razon deste alimpiamento era porq̄ tenian creyd o q̄ haziendo aq̄lla cerimonia se yrian todos los males del pueblo.

℄ muchos ayunos tenian pero todos los mas ayunavan los sacerdotes y esto no todos vniversalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos hazian voto de ayunar ciertos dias y acabados aq̄llos yvan por su orden votando los otros sus ayunos hasta q̄ se acabavan y todos los ayunavan a pan y agua.

Aqui celebr̄ava la fiesta de aquella q̄ peco por comer de la fruta del arvol aqui la llamā la fiesta [de nr̄o prencipio (fin.) o de nr̄a matre][3].

tutzin

o tlaçoltevtli.

se yrīa todos los males del pueblo y anbres q̄ esta fue causa de los en el mundo.

Suchiqueçal fue la primera q̄ peco y aqui la llamā yspapalotle[4] *diosa de la vasura o pecado. y por esto hazī fiesta al fin q̄ el hombre a de aver despues de muerto, en estos xx dias vino el hõ cortes ala tierra.*

DOUZIÈME MOIS[5]

Pachtontli[6], petite fête de l'humilité, *fiesta menor del omillamiento*, est le douzième mois de l'année, dans le système suivi par le *Codex Telleriano-Remensis*, mois consacré à Tezcatlipoca dont voici une image bien caractéristique, avec la couronne de plumes garnie de couteaux de silex, la figure transversalement rayée de diverses couleurs; le *quetzalcomitl* renversé derrière le dos, sorte de

1. C'est ce même instrument que tiendra plus loin de la main gauche la déesse Chalchiuhtlicue (f° 11 v°), et le commentateur aura soin d'écrire à côté de l'instrument le mot *rueca*, quenouille.

2. Cf. Ed. Seler (*Veröff.*, Bd. I, s. 147-149 et 173).

3. Ces derniers mots sont barrés et de l'autre côté de la figure on retrouve en partie barrés aussi : *propiamẽte nro fin... acabo de nra vida*, et plus bas : *nrō prencipio*.

4. Le mot *tlaçoltevtle* se lit effacé par dessous.

5. F° 3 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 47 r°.

6. Le *pachtli*, d'où ce nom est tiré, est, dit Orozco, une plante parasite connue sous le nom de *Fillandia usneoides* *op. cit.* t. II, p. 38) et qui servait à la décoration des temples (Sahagun, *trad. cit.*, p. 69).

grand entonnoir de plumes d'où sort un petit drapeau armé d'un gros silex (*navaja*), la grande oreillère digitée et le disque blanc évidé, avec son nœud de suspension et les deux pointes échancrées qui terminent sa ligature[1].

Dans la main gauche du dieu est un sceptre en forme de crosse dit *xiuatlali*. Au pied droit de Tezcatlipoca, *pie de culebra*, sont fixés les symboles de l'eau, *agua*, et du serpent, *culebra*, *abrasamiento de fuego y agua* et des empreintes de pieds, *pizadas*, accompagnent le dieu, *para dar a entender*, dit notre commentateur, *que ya quedan atras las aguas*[2].

Ce mois s'appelle aussi Teotleco, *l'arrivée des dieux*, et l'image de Tezcatlipoca y a encore sa place. Tezcatlipoca, sous sa forme *telpochtli* ou *titlacauan*, est en effet le plus jeune des dieux, « c'est celui qui va le plus vite, dit Sahagun, et qui fait le plus de chemin ». Il est par suite revenu le premier, et c'est son image qui figure au rituel[3].

Pachtontli.

Entra a dos de octubre[2].

℄ Eneste mes comunmente se elan las aguas y vienen los yelos y asi dizen q̄ la fiesta del glorioso s^r fran^co por caer en este mes tienen aguero los ñales della porq̄ se les yelan en este t̄po sus fructos y asi pintan este mes temeroso como el de mayo con las mismas insignias. y pintan estas pisadas de tras del mes para dar a entender q̄ ya q̄dan atras las aguas[4].

omillamiẽto.
la fiesta de tezcatlipoca y demas compañeros.
tenatle, tlachinolli tato como avrasamiento de fuego y agua.
Este tezcatlipoca es el q̄ se aparecio a las gẽtes en el cerro del espejo q̄ ellos dizẽ y este es el q̄ engaño a quẽçalcoatle. el peniẽte, a este tezcatlipoca se hazia grã reverẽcia porq̄ a reverẽcia deste ardiã las lãparas en las yglesias o fuegos a este qũdo le haziã alguna adoraciõ le deziã. O señor, cuyos siervos somos concede nos esto. y asi llamã a esta fiesta menor del omillamiẽto.

TREIZIÈME MOIS[4]

Hueipachtli, *pachtli grande*. On célébrait en ce mois la fête des montagnes *Tepeilhuitl*, et le symbole religieux est une montagne (*tepetl*) avec l'image bien connue de Tlaloc, se détachant en bleu, entre trois drapeaux de metl mouchetés d'*ulli*, du type *amateteulli*[5]. Les eaux entourent de toutes parts la base du *tepetl*.

1. Cf. *Codex Borbonicus*, p. 6. — Ed. Seler (*Veröff.*, Bd. I, s. 125).
2. Autour de la figure on lit les mots explicatifs : *navaja, xivatlali, carcax, agua, culebra, pie de culebra, y agua, y abrasamiento, pisadas.*
3. *Cod. Borbon.*, p. 21 et pl. XXXI.
4. F° 4 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 47 v°.
5. *Cod. Borbon.*, p. 17 et pl. XXIII, XXIV, etc.

VEYPACHTLI.

℄ En este mes hazian fiesta los de mataltzingo al dios suchiqueçal[1].
Entra a veynte y dos de octubre.

fiesta q̄ se dize del omillamiento [asi como angel de la guarda] por q cada vno temia su avogado el que a el le pareçio y este avogado q esto como fiesta de los avoga[dos]
Esta era la grãde fiesta del omillamiento en esta fiesta celebravã la fiesta de todos sus dioses asi como quien dize, fiesta de todos los sãtos.

QUATORZIÈME MOIS[2]

Quecholi, le quatorzième mois dans le système de notre *Codex*, est le mois de Mixcoatl ou Camaxtli, dont le peintre nous montre une représentation, reconnaissable du premier coup d'œil, grâce au panier, *talega de comida*, qui ne quitte jamais ce dieu de la chasse.

Le haut de la face noire, le nez percé d'un bâtonnet, et le tour des lèvres peint en rouge, Mixcoatl a sa coiffure de plumes bordée d'un bandeau rouge, dont les bouts pendent sur la nuque; d'une main il brandit son sceptre en forme de crosse, et de l'autre il tient un paquet de flèches et un panier à anse à claire voie garni de rubans rouges que terminent des bouquets de plumes[3]. Son corps est finement rayé comme celui des autres dieux chasseurs[4] et il porte sur sa poitrine le pectoral en escalier de Xiuhtecuhtli, fait d'une mosaïque de plumes bleues à double disque rouge[5].

QUECHOLI.

Entra a onze de noviembre.

℄ En este mes hazian la fiesta de los animales y adereçavan las armas para la guera por lo qual le pintavan con estas ynsignias[6].
℄ En este mes fue la primera entrada q̄ hizo don hernando cortes marq̄s q̄ fue del Valle en mex^co.

Mixcoatl o camaxtli o culebra de las nuves. la fiesta de la vajada del miquitlãtecotli y del zontemoq̄ y los demas y por esto le pintã con los adereços de guerra porq̄ la truxo al mũdo.
propiamẽte se a de dezir la cayda de los demonios q̄ dizen q̄ eravã estrellas y asi aya ora estrellas el cielo q̄ se dizen del nonbre q̄ ellos tenian q̄ son estas q̄ se siguen yyacatecoytli tlahuizcalpãtecoytli. ceyacatl, achitumetl, xacopãcalqui, mixcohuatl, tezcatlipoca, çontemoctli, como dios llamavãse deste nonbre antes q̄ cayese del cielo... y a ora se llaman... tzitzi. mitli, como quiere dezir cosa mostrosa o temerosa.

1. Cette ligne est barrée.
2. F° 4 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3739, f° 49 r°.
3. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 21 et pl. XXXIII.
4. Ed. Seler, *Veröff.*, Bd. I, s 156-157.
5. Cf. *Cod. Borbonicus*, p. 9 et 13, pl. IX et XX. — On remarquera cette nouvelle relation entre Xuihtecuhtli et Mixcoatl, qui sont comme deux formes d'une même divinité antique de caractère solaire.
6. *Xivatlati, flechas, talega de comida para la guerra.*

QUINZIÈME MOIS[1]

Panquetzaliztli, *levantamiente de vanderas.*

Quoique ce fût en ce mois que les Mexicains célébraient la fête de Huitzilopochtli, leur divinité ethnique, le dieu de la guerre ; c'est bien Tezcatlipoca, et non Huitzilopochtli, qui figure, ainsi que le déclare notre commentateur, comme symbole mensuel[2], *otra vez la fiesta de tezcatlipoca.*

L'image divine qui brandit une bannière, *vandera*, rayée de blanc et de bleu, est bien, en effet, une variété de Tezcatlipoca. La coiffure, le dorsal, les rayures faciales, le disque évidé sont analogues à ce qu'ils étaient déjà dans la figure du mois de *pachtontli*, mais un plumet avec le signe de fête *ilhuitl* orne la tempe et le pendant d'oreille diffère à la fois par sa couleur et par sa forme. Le corps est finement rayé, comme celui de Mixcoatl, mais le bouclier, *rodela*, « garni de balles de plumes et pourvu d'un petit drapeau de papier », est celui du Tezcatlipoca de Sahagun[3] et on reconnaît à ses pieds les sandales peintes avec des figures de serpent d'obsidienne de la même description.

PA̅QUETZALIZTLI.

Entra a primero de diziembre.

℄ Pan̅çaliztli se ynterpreta levantamiento de vanderas, por̅q̅ en este mes cada vno ponia sobre su casa vna banderita de papel. y los capitanes y jente de guera sacrificavan ciertos hombres de los q̅ tomavan en guera. alos quales davan armas yguales para con q̅ se defendiesen y asi pelea-van con ellos hasta q̅ los matavan.

℄ En este mes hazian los Mexicanos la fiesta de su primer capitan al qual adoravan por dios q̅ le llamavan Vitchilupichtl. y la provincia de Chalco sacrificava a su capitan tezcatlipoca. *q̅ se llamava asi de nonbre.*

℄ En este mes se hazia la fiesta del bollo y era desta manera. q̅ hazian vn gran bollo de semilla de bledos q̅ llamas tzoalli y miel y despues de hecho bendezianlo a su modo y hazian lo[s] pedaçi-cos. y el gran sacerdote lo echava en vnas vasijas muy limpias y tomava vna pua de maguey y con ella sacava con mucha reverencia vn pedacico de a q̅llos y metiaselo en la boca de cada vno de los Yndios come a manera de comunion.

tezcatlipoca

Otra vez la fiesta de tezcatlipoca por̅q̅ se hazia tres vezes ẽ el año.

No pintā aqui a tezcatlipoca con el pie de culevra por q̅ dizē q̅ es esta fiesta ātes q̅ pecase estādo en el cielo y asi de aqui viene desta guerra del çielo, la guerra de aca.

1. F° 5 r°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 49 v°.

2. M. Seler a suivi Orozco y Berra malgré notre commentateur et la figure du *Codex* qu'il nous a conservée (Cf. Ed. Seler, *Eine Liste der mexicanischen Monatfeste* (*Verhandl. der Berlin. Anthropolog., Gesellsch.*, 1889, s. 173 u. 176).

3. Ed. Seler, *Veröffentl.*, Bd. I, s. 125.

SEIZIÈME MOIS [1]

Atemoztli, *avajamiento de las aguas*, l'abaissement des eaux des lagunes. Une image de Tlaloc, où le bleu domine, s'avance à l'extrémité d'une colonne d'eau qui s'abaisse en s'arrondissant sous la base de l'idole, *un rio que va decayen y lo tiene debaxo de los pies.*

ATEMOZTLI.

Entra a XX de diziembre.

℄ Atemoztli quiere dezir abaxamiento de las aguas porq̄ ya en este mes por maravilla llueve y asi le pintan con vn rio q̄ va decayen y lo tiene de baxo de los pies [2].

℄ En este mismo mes [3] se hazia la fiesta q̄ llaman Xiutecutli q̄s al s^or del fuego. y hazian la ē esta manera. q̄ tomavan quatro sacerdotes cada vno su manojo de ocotl y abaxavan delo alto del templo y con ciertas cerimonias q̄ hazian a la parte del oriente y luego a la del norte y al poniente y despues al medio dia echavan el ocotl en vn brasero q̄ tenian en los templos y allí se q̄mava y esto le servia como de lampara porq̄ nunca se apagava de noche ni de dia el brasero.

e neste mes celebravā la fiesta de avajamiento de las aguas del diluvio.
y por esto le hazīa fiesta.
digo cuādo ya descuvriola la tierra o cuādo y a estavā fuera del peligro del diluvio.

DIX-SEPTIÈME MOIS [4]

Tititl est le dix-septième mois, au compte de notre commentateur; ce mot signifie *contraction*, *resserrement*, et le symbole religieux correspondant est le *tzotzo paztli*, le couteau de bois à serrer la toile, usité chez les tisserands.

La divinité féminine, qui brandit cet instrument, est diversement appelée par les commentateurs. Les uns y reconnaissent *Ilamatecuhtli*, *señora vieja*, la vieille dame, aussi nommée *Tonantzin*, *nuestra madre*, notre mère; les autres, comme l'interprète du *Codex Ixtlilxochitl*, en font une variété de *Ciuacoatl*, la femme serpent. C'est de ce côté que me paraît être la vérité. Notre figure reproduit, en effet, toutes les caractéristiques attribuées à Ciuacoatl; sa figure est revêtue d'un épais enduit noir autour des lèvres, le reste de la face étant peint en rouge. Elle a la couronne de plumes d'aigle, l'oreillère d'or, la chemise de dessus teinte en rouge, le bouclier garni de plumes d'aigle, enfin le *bois bleu* « pour fixer en frappant les fils du tissu » [5].

1. F° 5 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 45 r°.
2. En partie effacé.
3. *Este capitulo a de yr a la hoja postrera.*
4. F° 6 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 45 v°.
6. Cf. Ed. Seler (*Veröffentl.*, Bd. I, X, 00). — Les commentateurs ont longtemps hésité : les mots *suchiqueçal*,

Tititl.

Entra a diez de Enero.

℄ En este mes hazian fiesta las mujeres texederas y labranderas a la diosa Yehpuchl q̄ quiere dezir la diosa virgen, suhiqueçal.

Aqui se hazia la fiesta de mixcoatle quiere dezir la culevra de las nuives.
Suchiqueçal[1].

DIX-HUITIÈME MOIS[2]

Izcalli, nom du dernier mois, signifie *résurrection, retour à la chaleur.* Xiuchtecuhtli, le dieu du feu, en est le symbole religieux, très aisément reconnaissable à la peinture jaune de son corps, et à l'ornement en escalier qu'il porte sur la poitrine. Sa coiffure est un *copil* orné de plumes, dont le commentateur a donné l'interprétation; il porte dans les mains la crosse de plumes et le bouclier avec le paquet de flèches, *tlacochtli*.

Yzcalli.

[Entra a] XXX de enero.

℄ Estes mes ytzcalli quiere dezir tanto como biveza o habilidad y asi en este mes todas las madres a sos hijos los tomavan por la cabeça y levantando los hazia riba les dezian muchas vezes ytzcalil ytzcalli como si dexeran abiva abiva y asi le pintan a este mes solo con corona *por ser el mes del produzir o mas propiamẽte dar gracias a la naturalez ques caa deste produzir.*

℄ A qui se acaba el año porq̄ tienen en el diez y ocho meses de veynte en veynte dias segun parece por estas pinturas y a los cinco dias q sobran llaman dias muertos porq̄ en ellos no se hazian ningunos sacrificios ni cosa notable.

La fiesta del fuego porq̄ en tal tienpo escalẽtavā los arboles para brotar.
fiesta de pilquixtia la natura humana q̄ nunca se perdio en las vezes q̄ se perdio el mundo.
de cuatro ẽ 4 años ayunavā otros ocho dias ẽ memoria de las tres vezes q̄ se a perdido el mundo, y asi lo llamā a este cuatro vezes señor porq̄ sienpre q se perdia este no se perdia y dizen la fiesta de la renovacion y asi dizen q̄ acavado este ayuno y fiesta se volvian los hombres como niños los cuerpos. y asi para represẽtar esta fiesta ẽ el bayle trayā vnos niños de las manos.

JOURS COMPLÉMENTAIRES[3]

L'image des *Nemontemi* terminait ce premier manuscrit.

On a depuis longtemps remarqué qu'au dessus du cartouche renfermant les cinq jours complémentaires, représentés par autant de crosses blanches et

yehpuchtli sont barrés; Xochiquetzal aurait pu représenter le mois de *tititl*; car on lui attribue l'invention du tissage, et elle était toute désignée pour présider la fête des tisserandières qui se faisait en ce mois.

1. Effacé.
2. F° 6 v°. — Cf. *Cod. Vat.*, n° 3738, f° 51 r°.
3. F° 7 r°.

rouges, s'en dresse une sixième, où l'on a cru reconnaître l'image d'un jour intercalaire ou bissextile.

J'ai montré ailleurs que les Mexicains de Montezuma ne pratiquaient pas le système d'intercalation[1] et je continue à considérer la figure qui termine la première partie du *Codex Telleriano-Remensis* comme une addition postérieure, qui a pu avoir pour auteur l'un ou l'autre des possesseurs du manuscrit, terminé, comme on l'a déjà dit, en 1562 seulement.

a xix[2] *de febrero los v. dias muertos q̄ no avia sacrificios.*
estos erā los 4 dias[3] *q̄ sovravā de los de veinte en xx. del año y sienpre encumplindose los cclx dias desavā pasar estos 4*[4] *y liego tornavan a tomar el año en la letra q̄ entrava.*

C'est ici que s'inscrit la phrase consacrée au *Preste Juan de las Yndias* dont j'ai déjà parlé. Le revers du f° 7 qui termine notre premier manuscrit porte une sorte d'anagramme indéchiffrable, qui paraît se terminer par une signature *Perez*, et des essais de plume dénués d'intérêt.

1. *Cod. Borbon.*, p. 15.
2. Le copiste a écrit XXIX par erreur.
3. On a effacé *cinco dias*.
4. *Cinco* effacé.

CHAPITRE II

LE TONALAMATL

Le deuxième manuscrit indigène, copié dans le *Codex Telleriano-Remensis* (ff. 8 à 24), est un de ces livres d'horoscope connus sous le nom de *tonalamatl*[1]. Comme les autres manuscrits de même nature, il était primitivement composé de vingt pages portant autant de grandes figures encadrées chacune de treize signes des jours, de sorte que l'ensemble des *treizaines* dans ce calendrier divinatoire comptait *deux cent soixante jours*, ou cent cinq jours de moins que l'année civile.

Mais la première page du *tonalamatl* original avait disparu, lorsque fut exécutée notre copie[2]; il manque, en outre, trois feuillets, qui ont été arrachés depuis lors au volume. Il résulte de ces mutilations que la première moitié de la première treizaine est absente, ainsi que la deuxième moitié de la septième et la première de la huitième, la deuxième moitié de la neuvième et la première de la dixième, enfin la deuxième moitié de la treizième et la première de la quatorzième [3].

Les treizaines sont en effet disposées de telle sorte, qu'elles s'étalent à la fois sur les deux pages qui se font face; si bien que la deuxième moitié d'une treizaine est adossée à la première moitié de la treizaine qui suit.

Les cinq premiers jours de chaque treizaine s'alignent en haut de la page de gauche; les cinq jours qui suivent font exactement pendant aux cinq premiers et les trois autres descendent en équerre du côté droit du manuscrit.

Chacun de ces groupes de jours est d'ailleurs composé de deux figures superposées; la figure inférieure représente un des signes bien connus qui désignent les vingt jours du mois mexicain; accompagné de disques en nombre croissant de 1 à 13, peints uniformément dans chaque compartiment des six couleurs,

1. Le mot *tonalamatl* est formé de *amatl*, papier, et *tonalli*, signes de naissance (Cf. E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus*, p. 3).

2. Elle était, en effet, collée à gauche sur la planchette qui servait de couverture au manuscrit.

3. J'ai pris soin de bien indiquer chacune de ces lacunes au bas de la page qui la précède dans le fac-similé ci-joint. Les numéros des tridécatérides sont d'ailleurs imprimés en caractères romains *bleus* dans l'angle gauche de chaque page au verso et au recto.

jaune, bleue, verte, brune, rouge ou violette ou encore laissés en blanc, mais sans aucun ordre apparent.

La figure supérieure est celle d'un des *nueve dueños, señores o acompañados de la Noche*, qui se succèdent dans l'ordre habituel : *Xiuchteoctli*, *Yztli*, *Pilante octli*, *Cinteotl*- [Mitlanteoctli ?], *Chalchiutlicue*, *Tlaçolteotl*, *Tepeyolotl* et *Tlaloc*[1].

On ne trouve dans le livre astrologique ainsi simplifié ni les treize dieux ni les treize habitants de l'air, qui compliquent les treizaines du tonalamatl d'Aubin et de celui du *Codex Borbonicus*, et qui font d'ailleurs défaut à tous les autres recueils connus de même nature, comme le *Codex Borgia* et l'autre *Vaticanus*.

Sahagun, en exposant, dans son livre IV, les pratiques de l'*art divinatoire des indigènes mexicains*, avait pris soin de signaler la bonne ou la mauvaise fortune de ceux qui naissaient sous l'un ou l'autre des signes du *tonalamatl* et en tel ou tel jour de la treizaine dominée par ce signe.

Un certain nombre de ces indications étaient encore conservées dans la mémoire du peuple, au moment où fut commenté le *tonalamatl* de notre *Codex*, qui résume parfois quelque pronostic analogue à celui qu'avait recueilli nombre d'années auparavant le laborieux auteur de l'*Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*[2].

Mais bien des fois aussi la tradition indigène avait perdu toute espèce de précision ; et les renseignements sur l'influence généthliaque des différents jours des treizaines, assuré par les lettres *b* (bueno), *m* (malo) et *i* (indiferente), sont fréquemment en contradiction avec ceux du texte de Sahagun. Je n'y insiste pas.

Je n'ai pas cru devoir non plus m'arrêter de nouveau dans cette courte notice sur l'interprétation des figures qui dominent les treizaines du *tonalamatl*. Je me borne à en reproduire ci-dessous l'énumération sommaire, en renvoyant aux commentaires publiés par M. Ed. Seler en 1888 et à ceux que j'ai tout récemment rédigés pour mon édition du *Codex Borbonicus*[3].

1. Je copie ces noms avec leurs orthographes sur la feuille 8 de notre *Codex*. Le cinquième nom qui manque a été restitué d'après les autres listes connues. On remarquera sur cette liste que *Yztli*, obsidienne, remplace *Tecpatl*, couteau (c'est le *Itzteucyohua* de Boturini) et que *Pilanteoctli* et *Chalchiutlicue* qui se substituent à Xochitl et à Atl, rentrent dans cette même nomenclature de Boturini, dont elles rappellent le *Piltzinteucyohua* et le *Chalchihuitlicueyohua*. *Tloyohua* qui intervient ici en composition signifie *anochecer* (cf. Orozco y Berra, *op. cit.*, t. II, p. 19).

2. Par exemple au f° 9 v°, le signe *ome tochtli* est accompagné des mots *malo... dia de borrachos*. Et Sahagun nous apprend (*trad. cit.*, p. 244) que quiconque naissait sous ce signe « devait être ivrogne, enclin à la boisson, ne se préoccupant jamais de chercher autre chose que du vin ».

A propos du signe *ce calli* (f° 18 v°) le commentateur anonyme rapporte la descente du haut des airs des « demonios en figura de mugeres » qui correspondent aux déesses *Ciuateteo* dont parle Sahagun dans le chapitre consacré à ce même signe (p. 271). L'allusion aux sorciers, *echiseros*, auxquels appartenait le jour 9 *perros* du signe *ce ecatl*, ne fait que préciser le jour où les *temacpalitotique* exécutaient leurs mauvais coups (Sahagun, *trad. cit.*, p. 274-275). La légende de la venue des aigles se transformant en jeunes filles pour exciter les guerriers (f° 22 v°) est une variante de la nouvelle descente des plus jeunes entre les *Ciuateteo* (Sahagun, p. 276), etc., etc.

3. Cf. Ed. Seler, *Das Tonalamalt der Aubin'schen Sammlung und die verwändten Kalenderbüchen* (*Congr. internat. des Américanistes*, VII^e^ sess. Berlin, 1888, p. 521-735). — E.-T. Hamy, *Codex Borbonicus. Manuscrit mexicain de la bibliothèque du Palais-Bourbon (Livre divinatoire et Rituel figuré), publié en fac-similé avec un commentaire explicatif.* Paris, Leroux, 1899, 1 vol. in-4° obl.

Treizaines
I. *ce cipactli* Tonacatecuhtli (Tonacacigua, T.-R.).
— II. *ce ocelotl*, Quetzalcoatl (Queçalcoatle, T.-R.).
— III. *ce maçatl*. Tepeyollotli (Tepeolotlec, T.-R.).
— IV. *ce xochitl*, Huehuecoyotl (Gueguecoyotl, T.-R.).
— V. *ce acatl*, Chalchiuhtlicue (Chalchiuhtlicue, T.-R.).
— VI. *ce miquiztli*, Tectziztecatl (Tonatiuh, Metzli, T.-R.).
— VII. *ce quiahuitl*, Tlaloc (Nauecatl, T.-R.).
— VIII. *ce malinalli*, Mayahuel (..., T.-R.).
— IX. *ce coatl*, Xiuhtecuhtli (Tlahuizcalpantecuhtli, T.-R.).
— X. *ce tecpatl*, Mictlantecuhtli (Michtlantecotle, T.-R.).
— XI. *ce oçomatli*, Pantecatl (Pantecatle, T.-R.).
— XII. *ce cuetzpallin*, Ytzlacoliuhqui (Yztlacoliuhqui, T.-R.).
— XIII. *ce ollin*, Yzcuina (Yxcuina, T.-R.).
— XIV. *ce itzcuintli*, Tlatlauhqui-Tezcatl (..., T.-R.).
— XV. *ce calli*, Itzpapalotl (Yzpapalotl, T.-R).
— XVI. *ce cozquaquauhtli*, Xolotl (Xolotle, T.-R.).
— XVII. *ce atl*, Chalchiuhtotoli (Chalchiuhtotoli, T.-R.).
— XVIII. *ce ehecatl*, Chantico (Chantico, T.-R.).
— XIX. *ce quauhtli*, Xochiquetzal (Xochiqueçal, T.R.).
— XX. *ce tochtli*, Yztapaltotec (Yztapaltotec, T.-R.).

PREMIÈRE TREIZAINE[1]

TONACACIGUA[2].

suchiçcal rosa xumilco.
chicomecovatl, esta era la q̄ cavsava las hanbres. a esta llamā siete culevras.

Dios señor criador gouernador de todo
tloque, nauaq̄, tlalticpaque, teotlale, matlaua, tepeua.
todos estos nonbres atrebuyā este dios tonacateoctle q̄ era el dios q̄ dizn q̄ hizo el mūdo y aseste solo pintā con corona como señor sobre todos.

a este dios nunca le hazian sacrificio porq̄ dizen q̄ no lo quire, todos los demas a quien sacrificavā fueron honbres... o a los tienpos, o demonios.

DEUXIÈME TREIZAINE

tierra.

QUEÇALCOATLE.

los q̄ nacīā en estos 4 dias[3] erā hōbres belicosos

1. Le recto manque.
2. Ce titre et quelques-uns des titres suivants sont de la main du premier interprète du *Codex*, auquel sont dues les formules imprimées en plus gros caractères et qui commencent généralement par *Este... fue el...*, etc.
Quand ce commentateur a oublié d'écrire le nom initial, je remplis la laçune en la transcrivant moi-même avec l'orthographe adoptée dans sa formule.
3. De 1 *ocelotl* à 4 *ollin*.

nacio en chiuenauiecatl q̄ es donde esta llamano.
El ayuno de los señores duraua quatro dias desde el p̄mer ocelotl hasta 4 temblores. Este ayuno era como vn aparejo para el aduenim[to] del fin del mūdo q̄ dizē q̄ a de venir en el dia de 4 tremblores por q̄ asy lo esperauā cada dia.

Es el q̄ nacio de la virgen que se dize chimalma[1] en el cielo.
Chalchiuiztli, quiere dizir la piedra preciosa de la penitēcia o sacrificio.
salvose ē el diluvio.
seria penitēte.

Este queccalcoatle fue el que dizen que hizo el mundo[2] y asi le llaman señor del viento porque dizen queste tonacatecotli quando a el le pareçio soplo y engendro a este queçalcoatle ha este le hazian las higlesias rredondas sin esquina ninguna. Este dizen que fue el que hizo el primer onbre[3] señor de estos treze dias questan aqui hazian fiesta. En este quatro temblor al destruymi[o] que havia deser del mundo otravez

..... *por q̄ dizē q̄ se a perdido 4 vezes y sea de perder otra.*

El que nacia[4] en este nueue ayre seria libre dichoso q̄ aūq̄ fuese de baxo linage vendria a tener grandes cargos en la republica.

despues del diluvio mucho tienpo se sacrificavā desta manera y no ma[ta]tavā honbres.

TROISIÈME TREIZAINE

Cielo.

TEPEOLOTLEC.

Malo. causaua perlesias y malos humores.
Malo. Dia de borrachos[5].

Dieze deste nonbre a reverēcia de como q̄do la terra despues del diluvio.
Calchiuiztli.
los sacrificios destos XIII dias no erā buenos y en romance quiere dezir sacrifio de mi erda.

comede la offranda.

Este tepeolothe es señor destos treze dias hazian la fiesta en ocho tiguere[6] y ayu navan los quatro dias prosteros donde estan señaladas las manos tepeolothe quiere dezir señ or de los animales los quatro dias dayuno son a rreverençia de suchiqueçal que es el onbre que quedo en la tiera que agora andamos.

este tepeolotle es lo mesmo q̄ el retunbo de la voz cuando retunba en vn valle de vn cerro a otro.

la q̄ nacia en este dia de 7 cañas si era muger era hazedosa.

1. Ces sept mots sont barrés.
2. Ces quatre mots sont barrés.
3. Ces cinq mots sont barrés.
4. Cette inscription s'applique au jour 9 *checatl*.
5. Ces mots se rapportent aux jours 1 *mazatl* et 2 *tochtli*.
6. Ces deux mots effacés : *ocho tiguere*; traduisez 8 *ocelotl*.

tetl.
coytlatl.
Oçalcoatle.
como despues q̄ ceso el diluvio enpeçaron a sacrificar.
topilçin queçalcoatle nacio el dia de VII cañas y el dia destas VII cañas se hazia vna grā fiesta en cholula. y venia de toda la tierra y pueblos a esta fiesta y trayā grādes presētes a los señores y papas del tēplo, y lo mesmo hazia el dia q̄ se fue o murio q̄ fue en el dia de vna caña. cayā estas fiestas de LII en LII años.
ponē le este nōbre a la tierra de tiguers por ser el tiguere al animal mas bravo y aqual retunbido q̄ dan las vozes ē los cerros dizē que queda del dil..

QUATRIÈME TREIZAINE

Ynfierno.

GUEGUECOYOTL *o malsin.*

tā̄to co adā.
el engañado o el q̄ se dejo ēgañar
dios de los otomis.

A qui se celebraua la fiesta de la discordia o por meyor dezir dauā a entender por esta figura la discordia q̄ hay entre los hōbres.

Su proprio nonbre es homo quien dize malsin por q̄ ansy malsinava q̄ ponia discordia entre los hōbres y asy la puso entre los tepanecas y los... cerrados y de .. empeçarō las guerras en el mūdo.

salvose del diluvio.
dezian vn aguero q̄ el año de vn conejo el dia q̄ stava esta rosa q̄ nacia vna rosa en la tierra y q̄ liego se secava.

Este huehuecoyotl es señor destos treze dias huehuecoyotl quiere dezir la rraposa viexa a qui ayunavan los quatro dias prosteros al queçalcoatli de tula ques el que tomo nonbre del primer queçalcoatli y agora le llaman una caña, que es la estrella Venus de laqual se dizen las fabulas questos tienen.

los q̄ nacia en este seria cātores y medicos y tejeedores y personas prencipales. Aqui en esta semana de vna rosa cuādo caya el año de conejo ayunavā a la cayda del primer hōbre y asi se llama gueguecoyotle tā̄to como el lovo viejo.

lo mesmo q̄ eva
pintā̄la ysnextli como questa siēpre llorādo y mirādo a su marido adā.
mierda.
Suchiqueçal.
Este año de 1562 a 23 de julio. q̄ esta fiesta de la q̄ peco[1].
llamase ysnextli q̄ quiere dezir los ojos ciegos con ceniza y es esto despues q̄ peco en cojer las rosas y asi dizeñ̄ aora no pueden mirar al cielo y en recordamiento desta holgāca q̄ perdierō. ayunavan de ocho ē ocho años esta cayda y su ayuno ere a pan y agua sola y ayunavā ocho dias ātes quētrase esta vna Rosa y en ētrādo adereçavan se para festejerarla dizen q̄ todos los dias de cinco deste calēdari sō aplicados a esta cayda por quē tal dia peco. Avia mādamiento q̄ se banāsē de denoche por q̄ no enfe[rmasen].

1. Cette phrase est barrée.

CINQUIÈME TREIZAINE

Cielo.

caña.

dia del... des...[1].

CHALCHIUHTLICUE.

Chalchovitlicue
entro dia de san marcos a xxxiiiij de avrl.
en esta vna caña hazian la otra grā fiesta en cholula al queçalcoatle o primer papa o çacerdote
℄ *Salvose ẽ el diluvio.*
el agua
rueca
seria vendido
moririā en la guerra
perdiese [toda] la hazinda.

Esta chalchiuhtlicue es señora destos XIII dias. Es la que quedo del diluvio. chalchiuhtlicue quiere dezir muger que tenia los vistidos de piedras *preciosas*, aqui ayunavan quatro dias a la muerte.

pintanla con vna rueca en la mano y en la otra vn cierto palo cō q̄ texiā y para dar a ẽtẽder q̄ de los hijos q̄ parẽ las mugeres vnos sō esclavos y otros muerẽ en guerras y otros en povreza, pintā los q̄ se los lleva el agua por manera q̄ avnq̄ fuese rico y travajador todo se avia de perder.

q̄ seriā ricos[2]

tlaçoltevtle.
lego como enpeço el tienpo ẽpeço el pecado y las cosas q̄ acaeẽ des (?).
en esta vna caña se ayunavā cuādo caya el año de caña acordādose de las vezes q̄ se a perdido el mundo.

SIXIÈME TREIZAINE

Tierra.

TONATIUH.

El dia[3] del diablo y malo, los q̄ aqui naciān seriā hōbres de cosas magicas.

por quellos lavusavā mucho trasfigurar se en figuras de diversos animales y otras figuras asi como hazer q̄ un honbre pareciese q̄ se hazia pedaços y pareçiese q̄ estava cada pierna por si y braços.

En este dia[4] juzgavā a los adulteros y ladrones

Dizẽ cosi en su dia q̄ es quatro tẽblores acaesciese a temblar la terā y a eclypsanse el sol q̄ en este dia se acauara el mundo si q̄ es la quarta vez q̄ se a de pẽder el mundo.

NAOLIN.

quiere dezir los q̇uatro movimentos del sol

1. Cette inscription presque illisible s'applique au jour *1 acatl*.
2. Ceci s'applique au jour *7 quiahuitl*.
3. Ceci s'applique au jour *1 mizquitli*.
4. Ceci s'applique au jour *5 itzcuintli*.

Este tonatiuh quiere dezir el sol. Este era señor destos XIII dias a donde quiero que haqui o en todo este calendario uviere dos manos señaladas se selebra la fiesta[1] y adonde estuviere vna es ayuno todas las cosas dizen que la produce el sol[2] y asi dizen altlaute tonacayotl que quiere deçir conferencia (?) del sol.

los q̄ nacia̅ en estes dias serian prẽcipales en el pueblo.

MEZTLI.

luna
tectziztecatl, caracol de la mar.

tequeizteca llamavanla asi por q̄ asi como sale del hueso el caracol asi sale el honbre del vientre de su madre y por eso la ponẽ en contrario del sol por q̄ sienpre andato y andose con el sol esta dizẽ q̄ causa la generacion de los hũbre[s].

SEPTIÈME TREIZAINE[3]

NAVECATL.

despues del diluvio.
quiere dezir los cuatro ayres.

digo el dia de quatro ayres.

Este 4 ayres tenia̅ por mal dia y asy en veniendo este dia todos los mercaderes se encerrava̅ en casa porq̄ dezia̅ q̄ era causa de q̄ se perdiesse sus haziẽdas.

salvose ẽ el diluvio
en estos 4 dias no avian de baylar y ni hazer cosas de juegos.

porq̄ en tal dia era cosa muy peligrosa el mal q̄ aconteceria a q̄lquier p̄sona

y asi aunq̄ fuesen caminãdo paravàn y si cerrava̅ en casa.

Este naveacatl este es señor destos XIII dias ayunavan los IIII prosteros[4] delante desta matavan de los que tomavan en adulterio[5]. Este le hazian los mercaderes una gran fiesta.

HUITIÈME TREIZAINE[6]

cinteotli, prẽcipio de los dioses.
la hartura[7] sinifica...[8]

NEUVIÈME TREIZAINE[9]

PATECATLE.
tlauizcalpantecutli *o la estrella Venus.*

1. Quatre mots effacés.
2. Une ligne effacée.
3. Il manque la seconde partie de cette treizaine.
4. Ces quatre mots sont effacés.
5. Ces sept mots aussi effacés.
6. Il manque la première partie de cette treizaine.
7. *hartura*, abondance.
8. La phrase est restée inachevée.
9. Il manque la deuxième partie de cette neuvième treizaine.

vna caña.

en este dia de vna culebra tenía por malo y si en tal dia algº caminaua y romperaua un palo o piedra o otra causa q̄ vendria a perder la pierna o morir dello.

la primera claridad ẽ q̄ fue criado civaq̄teltona ātes del diluvio
dizen q̄ esta lunbre o estrella fue criada ātes q̄ sol.

Este tlauizcalpanteuctli o e. trella venus es el queçalcovatl[1] dizẽ q̄ es aq̄lla estrella q̄ llamamos luzero de la lus y asi lo pintā con vna caña q era su dia

cuando se fue o desaparecio tomo su nõbre

Este tlauiz calpantecutli quiere dezir señor de la mañana quando ameneçe y lo mesmo es señor de aquella claridad quando quiere anocheçer. Este es señor destos treze dias, ayunavan los quatro prosteros.

propiamẽte la primera claridad q̄ aparecio en el mundo aqui era el ayuno del señor q̄ y lo demas el cielo
propiamẽte la q̄ cubre sobre las casas o haz de la tierra.

DIXIÈME TREIZAINE[2]

MICHITLĀTECOTLE.

ponẽ lo en cotra el sol por ver si podra llevar algo de los q̄[3]
el señor de los muertos por q̄ miquitla quiere dezir los m[u]ertos de avajo
y e solos dos de sus diosos pintavan estas gentes con corona, quera al tonacatecotlle quera el el señor del cielo (abuḍacia) a este señor de los mertos y esta manerā de coronas vide yo a los capitanes en la guerra de coatla.

ONZIÈME TREIZAINE

PATECATLE[4].

marido de mayaquel q̄ por otro nõvre se dixo cipactona. el q̄ salio del diluvio ponele el aguila y leõ en señal q sus hijos seria valientes onbres
salvoso del diluvio, marido de Mayaquel

todos estos treze dias tenian por buenos porq reynaua el sᵉʳ del vino.

Este patecatle es señor destos treze dias y de vnas rrayses quellos echavan en el vino porque sin estas rrayzes no se podian enborrachar aunque mas beviesen.

y este patecatle dio el arte de hazer el vino porq como este hizo odio horden como se hiziese el vino y los honbres q̄ an bevido estā valientes bien asi los q̄ aqui naciesẽ serviā esforçados.

aquila, quatle. ocelotle, tigre.
los q̄ tenian estas armas de aguila y tigre erā los mas tenidos y valientes capitanes.

DOUZIÈME TREIZAINE

YZTLACOLIUHQUI.

cipāq̄tona el señor del pecado o çeguedad y asi lo pintā los ojos atapados.

1. Suite de mots effacés et en partie lisibles seulement.
2. Il manque la première partie de cette treizaine.
3. La phrase n'est pas finie.
4. On a effacé ici les mots *yxquimil yztlacolliuhqui.*

todos estos treze dias erā malos porque si en estos 13 dias se levataua algū testimonº dezirā que no se podra auerigar la vrdad sino q̄ parecia q̄ les esturbara el juyzio paraq̄ fuesen cōdenados lo q̄ no haziā en q̄stas dias q̄ luego q̄ se levātaua El testimº parecia la vrdad.

los q nacia e dias deste seria pecadores y adulteros.

este era el q̄ peco ē el parayso y asi lo pintā los ojos atapados y asi su dia era lagartija y como la lagartija anda desnuda.

adan despues q̄ peco
esta a la parte del medio dia, quiere dezir trabajo.

Este yztlacoliuhqui hera señor destos XIII dias. dizen queste era señor del yelo.

delante desta ymagen mataban alos q̄ tomaban en adulterio. En estos treze dias esto era a los casados asi honbres como mugeres porque si nō eran casados podia el honbre tener las que quisiese

esta es una estrella q̄ esta en el cielo q̄ fingē q̄ va vuelta del reves y los ojos atapados tenian la por grāde aguero para guerras. nacimientos y asi ē este sino matavā los adulteros esta ymagen destrela esta a la parte del sur segū se mestra.

piedra hobre[1] muger.

las mugeres tomadas en adulterio morian apedreadas como parece por esta figura y primero que las apedreasen las hogaban y despues las hechaban en las plaças donde todos las biesen.

TREIZIÈME TREIZAINE[2]

YXCUINA.

quiere dezir diosa desvergonçada y de dos caras
muger de miquitlātecotle.

El q nacia en 5 cipactli seria ladrō y si era muger seria mala do su cuerpo.

āles del diluvio cavsa todos los malos y ēgaños.

tlaçolteotl diosa de la vasura o desverguēças.

la muger q̄ peco y por esto la[3]

Esta yzcuina era señora destos XIII dias. Esta era vna diosa que dizen que defendia a los adulteros. Esta era señora de la sal.

o diosa de los desvergonçados y asi la pintan la cara de dos colores y delante desta ymagen matavan alos q̄ tomavan en adulterio tanbien y esta era la diosa de las malas mugeres.
los q̄ nacia en estos dias serian desvergonçados.

QUATORZIÈME TREIZAINE[2]

esta era la culevra queçalcoatle.
para dar a entēder q̄ es la fiesta de temor pintā este dragō q̄ se esta comiendo vn honbre.

1. On remarquera que le peintre indigène a pris grand soin de bien distinguer les deux sexes par des couleurs de peau très différentes. L'homme, *hōbre*, est rougeâtre, la femme, *muger*, est plutôt jaune. Et l'on retrouve ainsi, d'une façon fort inattendue, dans l'iconographie mexicaine, des pratiques dont l'ancienne Égypte nous avait fourni des exemples frappants.
2. Il manque la deuxième partie de cette treizaine.
3. Phrase inachevée.

QUINZIÈME TREIZAINE

YZPAPALOTL.

quiere dezir navaja de mariposas y asi esta çercado de navajas y alas de mariposa pintã lo cõ los pies de a guila porq̃ dizẽ q̃ algunas vezes les aparecia y solamẽte viã los pies como de agila.

este dia de vna casa teniã por malo porq̃ deziã que en tal dia veniã de los ayres de arriba los demonios en figuras de mugeres q̃ nos otros dezimos bruxas : y estas deziã comũmẽ q̃ andavã en las cruzijadas de los caminos y en lugares solos y encondydos y asy las que erã malas mugeres y adulteras quanda queriã apartarse del pecado yvan de noche asolas y desnudas en pelo a las cruzijadas de los caminos adonde deziã q̃ andauã aquestas bruxas y alli se sacrificavã de las eñaguas y dando sus navas y ropa q llevavã dexavã la alli y esto era señal q̃ dexava el pecado.

la muerte truxo esta...[1]
la fiesta del señor de los muertos.
lo mesmo q̃ suchiqueçal.
eva despues q̃ peco.

Este yzpapalotl era señor destos XIII dias dizen queste sienpre traya en las manos vnas navaxas.

esta yzpapalote es vno de los q̃ cayeron del cielo con los demãs q̃ de alla cayeron q̃ son los q̃ de alla cayeron los q̃ se siguen. y es queçalcoatle y ochuluvuchete y tezcatlipoca y tonacatecotli y yoalotecotle y tlavizcanpantecotli: estos son hijos de citlalicue y citlalatona[2].

esta fingẽq estãdo en aquel huerto q̃ comia de aquellas rosas y questo duro poco q̃ luego se q̃bro el arvol.

tamoancha oxuchitlycacan, quiere dezir en romance, alli es su casa donde abaxarõ y donde estan sus rrosas levantadas.

el arbor q[3]
para dar a entẽder q esta fiesta no era buena y lo q̃ hazian era de temor pintã este arvol ensangrẽtado y quebrado por medio. como quiẽ dize fiesta de travajos por aquel peca[do].

℄ Los q naçiã en 13 aguilãs erã hõbres esforzados.

℄ Este lugarque se dize tamoancha y xuchitlycacan es el lugar donde fueron criados estos dioses q̃ ellos teniã q̃ casi es tanto como dezir El parayso terrenal y asy dizẽ q̃ estando estos dioses en aquel lugar se desmandavã en cortar rosas y ramas de los arvoles y q̃ por esto se enojo mucho el tonacateuctli y la mugar tonacaciuatl y q̃ los echo de aq̃l lugar y asy vinierõ vnos a la tera y otros al infierno y estos sõ los q̃ a ellos poñẽ los temores.

SEIZIÈME TREIZAINE

XOLOTLE.

El q̃ nacia en vn cuzcacuauhtli seria...[4]
elq̃ nacia en cinco rosas seria cãtor y tahur.

salvose del diluvio.

1. La suite est effacée.
2. Toute cette suite de noms divins a été barrée.
3. Phrase inachevée.
4. La suite est effacée. On lit sous la rature « y cinco rosas y siete ayres seriã hõbres ricos, etc. ».

Este xolotle era señor destos XIII dias dizen quera señor de los emelliços y todas las cosas que nascian juntas.

q̄ nos otros dezimos emellizos. o cuādo la naturaleza obro alguna cosa mostrua, fuera de lo acostunbrado. El q̄ nacia aquí sera mal fin y vellaco.

el mūdo propiamente. sol tierra tinieblas.

El que nacia en 7 ayres seria rico y hōbre de consejo.

tlachitonatio propiamēte, entre la luz y las tinieblas y asi le pintā el sol sovre los onbros y la muerte de vaxo de los pies como aqui pareçe.

dizen q̄ es esto el escalentamiento o calor q̄ da el sol a la tierra. dizen q̄ cuādo el sol se pone q̄ va a lunbrar a los muertos.

DIX-SEPTIÈME TREIZAINE

CHALCHIUHTOTOLI.

El que nazia en 5 cañas seria hōbre granjero.

chalchiuhtotoli o tezcatlipoca q̄ quiere dezir espejo humoso o q̄ echa humo.

lo mesmo q̄ el diablo.

āños del diluvio.

Este chalchiuhtotoli era señor deste XIII dias.

este era la ymagen de tezcatlipoca pintanlo asi por q̄ dizen q no vian al diablo si no solamente los pies de gallo e aguila.

En siete aguilas era dia aplicado a la luna y mal dia para lo que en este dia dava mal de corazō q̄ dezīa que no servia al qui que en tal dia diesse y asy las mugeres q̄ padecīa trabajo de su costūbre sacrificava a la luna en este dia para que quitasse de su trabajo.

esto era mostrar como se esta sacrificādo de las orejas y q̄ lleva la taleya en q̄ llevava el ençiençio para el sacrificio al diablo corespode el sacrificio q̄ le hazian.

DIX-HUITIÈMF TREIZAINE

CHANTICO.

o cuaxolotl q̄ es lo mesmo porq̄ lleuaua los adornos de Xolotl en su cabeça.

El que nacia en un ayre[1] seria de nacimi[to] sano pero si enfermava les causava grandes dolores de costa y cancer porq̄ estas dos enfermedades er aplicadas a este dia.

llamavase IX perros de su nacimīet.

el primero q̄ sacrifico y deste atrevimiento ā venido las destruiciones del mūdo.

Este chantico era señor deste XIII dias.

este era señor del chile

que quiere dezir muger amarilla

este fue el primero q̄ sacrifico despues q̄ comio vn pescado asado y aquel humo q̄ suvio al cielo y q̄ desto se enojo tonacateotle y q̄ le echo vna maldicīō q̄ se volviese perro y asi fue yllamanle a este chātico tāto como miquitlatecotle.

1. On lit le mot *ayre* sur la case correspondante.

Qcalcoatle.

casa de oro por esto corespõde este sacrificio de queçalcoatle, a quel primeo.

℄ Este dia de 9 perros era aplicado a los echizeros que erã los que se trasfiguravã en otras cosas como animales o culebras, y otras cosas semeiantes : y ansy a esta dia temiã mucho y ansy se encerrauã en sus casas por no ver estos acaescimitos.

esto es andar los hõbres en figura desto por el pueblo.

DIX-NEUVIÈME TREIZAINE

XOCHIQUEÇAL.

muger de cinteotle
el pecado de la primera mujer.

Este dia de vna aguila era aplicado a los hõbres de guera por que deziã que en tal dia veniã muchas aguilas por los ayres y despues se trãsfiguravã en figura de niñas.

Esto era para dalles esfuerzo para y a la guerra y morir en ella que era lo q̃ ellos mucho deseavã por que por este medio yvã al cielo y deziã q̃ duravã estos treze dias.

ães del diluvio.

Esta xochiqueçal era señora destos XIII dias a esta haziã fiesta las mugeres que savian labrar y hilar y texer.

esta fue la q̃ primero texo y hilo.

en esta una aguila dizen q cayeron o avajarõ los demonios del cielo
los q nasciã aqui serã malas mujeres.

tabien en este siete cipactli haziã la mesma fiesta desta venida de las aguilas.

espejo humoso.

el diablo como questa ẽgonãdo a eva ãtes q pecase.

VINGTIÈME TREIZAINE

IZTAPALTOTEC.

pedernal o cuchillo del guerreador o desdichado o dolorido
mas propio es dezir pedernal sãgriẽtã del dolorido
pintã estas ymagenes q̃ quedã atras q̃ sõ veynte cada vna diferente de la otra por q̃ como en cada vna destas fiestas avian bayles y sacrificios avian de salir vestidos como esta la ymagen.

Yiztapali propiamte es losa.

o este asiẽto de la tierra.

Este yztapaltotec era señor destos XIII dias.

es el mesmo que queda.... pintãle aqui sercado de navajas o dentro de vna navaja grande ques lo mesmo que espada o temor.

El que nacia en vn conejo seria hõbre de luenga vida y el que nacia en 5 malinali seria mercader y rico.

losa del trabajo. y luego coresponde el fuego o alinpiamiento aqui era el ayuno de la cayda de los primeros hõbres.
la boca abierta para tragarle.

año 1563.
a xxiiii de fevro entro año vi cañas.

el fuego.

en dos cañas fue criado el cielo y los animales en vn pedernal y la tera en vn conejo.

propiamẽte la tierra o asiento della
lliena de travajos y dolor.

CHAPITRE III

L'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Le troisième des manuscrits antérieurs à la conquête, copié par notre compilateur et qui couvre les feuillets 25 et suivants, appartient à cette catégorie de peintures, relativement nombreuses, dans lesquelles on voit un ou plusieurs personnages représentés dans le style conventionnel que nous connaissons déjà, accompagnés de signes figuratifs, et plus ou moins encadrés de cartouches chronologiques, à l'un desquels la scène se trouve rattachée par un trait noir.

C'est un bon spécimen des *histoires chronologiques* ou *chroniques*, auxquelles on donnait les noms de *xiuhtlacuilolli* (Molina), peintures d'années, ou de *xiuhtlapohualamatl* (Chimalpahin), papiers du compte d'années[1].

La suite des événements commence avec une figure d'Huitzilopochtli armé de deux lances de roseau, protégé par un bouclier rond orné de cinq touffes de plumes et portant sur le dos une sorte de musette. A sa droite et derrière lui quatre Indiens sont accroupis, enveloppés de peaux de bêtes[2], au pied d'un *tepetl* surmonté d'un petit personnage féminin, figuré debout et accosté des mêmes armes de Huitzilopochtli. Ce personnage féminin est l'hiéroglyphe le plus habituel d'*Aztlan*, la patrie des Aztèques[3]. Duran traduit ce nom de lieu par les mots *lugar de la blancura*, le lieu de la blancheur ; la petite figure debout est, en effet, de couleur claire[4], comme le sont habituellement les figures du même sexe[5]. On lit au dessous du tepetl le mot *tonanicaca* (*tonan*, notre mère ; *icac*, debout)[6].

Le premier des chronogrammes est celui de 5 *tochtli*, qui correspond à l'an-

1. Cf. Aubin, *Mémoires sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (*Miss. scientifiq. au Mexique, etc. Histoire*, p. 50, Paris, 1885, in-4°).

2. Ces quatre personnages, remplacés parfois dans les manuscrits par les quatre maisons (*calli*) dont ils sont les chefs, correspondent aux caciques du *Codex* de 1594 de la collection Aubin (E. Boban, *Catalogue raisonné de la collection de M. Eugène Goupil, ancienne collection Aubin*, etc., t. II, p. 35, Paris, 1891, in-4°).

3. Cf. *Cod. Nahuatl de* 1576 (Atlas Goupil, pl. 35). — *Cod. Vaticau.*, n° 3738, f° 67.

4. « *Aztlan* que quiere decir *blancura o lugar de garças* y asi les llamaban à estas naciones *Azteca*, que quiere decir : *la gente de la blancura* » (Fr. D. Duran, *Historia de las Indias de la Nueva España*, t. I, p. 19. Mexico, 1867, in-4°).

5. Voy. plus haut, p. 27. — L'hiéroglyphe d'Aztlan est aussi quelquefois le héron blanc, garça, *aztatl*.

6. On trouve la même scène à peu près sur le recto de la feuille 67 du *Cod. Vat.*, n° 3738.

née 1198 de notre ère. Mais le copiste savait qu'il lui manquait son commencement et avait suppléé à cette lacune, en écrivant au bas de la feuille 25 les noms des tribus émigrantes, dont le *Codex* va suivre la route depuis Aztlan jusqu'à la vallée de Mexico. *Los 7 q̄ salieron, chichimeca, nonoalca, michivaca, covixca, totonaca, cuexteca, olmeca xicalanga.* Ce sont presque exactement les noms que l'on retrouve au v° du f° 66 du *Vaticanus*, sous les portraits d'Indiens sortant, armés d'arcs et de flèches, des sept fameuses cavernes, asile primitif de la race[1].

Ce feuillet avait disparu avec la couverture de l'original copié par l'auteur du *Telleriano-Remensis*, mais on peut, grâce au *Vaticanus*, en rétablir sûrement les figures, ce qui permet de faire remonter la chronologie jusqu'à 1195, date initiale du cycle de 52 ans, et ajouter en tête de la liste des localités visitées par les émigrants, celles de *Matepetl* et de *Cactepetl*, dont les hiéroglyphes se lisent à la gauche des grottes et au dessous de deux Indiens faisant le sacrifice des épines[2].

On reconstituera de même les trois pages doubles arrachées à la suite de notre feuille 28, qui contenaient le tableau très sommaire de cent dix années et dont la dernière nous montre la fondation de Mexico, *situs ubi fundata est civitas Mexicana*[3].

On remarquera, un peu plus loin, un feuillet resté en blanc, le f° 35. Les deux pages de ce feuillet ne correspondent à aucune lacune, et la chronologie arrêtée à 3 *calli* (1469) en haut du verso du f° 34, continue avec 4 *tochtli* au recto du 36.

Deux nouvelles lacunes apparaissent alors : la première, à la suite du feuillet 40, comprenant cinq ans (1497-1508) et correspondant au feuillet 83 du *Vaticanus* ; la seconde, de onze années (1519-1528), après le feuillet 43 est représentée par les feuillets 87 et 89 du même manuscrit. Puis la chronologie se poursuit jusqu'à 1554.

Le cartouche de 1555 a été dessiné, mais n'a pas été mis en couleurs ; à partir de 1556 (f° 48 v°), cartouches et commentaires sont grossièrement esquissés jusqu'en 1562 où le travail s'arrête (5 *conejos*), ainsi que l'annonçait l'inscription dont j'ai parlé plus haut.

Toute cette dernière partie du volume est relativement fertile en renseignements historiques, et le commentateur inscrit sur chaque page des explications,

1. Les noms des sept tribus sont écrits : *chichimexi, nonoalco, michiuacca, couixca. totonaca, cuexteca, olmecaxicalanga*, dans ce même *Cod. Vat.* L'image de Huitzilopochtli y porte l'inscription : *Uichilupuchitl, el primo capitano di questa gente mexicana*.

2. Jusqu'ici la copie du *Telleriano-Remensis* avait été faite d'après un premier fragment de manuscrit chronologique d'une exécution plus lâchée, et dans la confection duquel le *tepetl* occupait une place prépondérante. Le cadre des cartouches numéraux était rouge, les signes d'années et les nombres étaient jaunes, mais le teepatl était blanc, obliquement rayé de rouge.

A partir du folio 29 le style est meilleur, les couleurs sont plus vives et plus variées, et les cartouches sont bleus cadres, signes et disques, sur un fond carminé. C'est sans doute un autre manuscrit qui a fourni les modèles.

3. Cf. *Cod. Vatican.*, n° 3738, f^os 81, 82, 71.

souvent fort intéressantes, que j'ai copiées avec le plus grand soin et qui sont reproduites ci-après.

Humboldt avait, d'ailleurs, de prime abord, compris toute l'importance de ces pages, et je ne peux pas mieux faire que de reproduire ici textuellement la meilleure partie du commentaire des planches LV et LVI de ses *Vues des Cordillères*.

« Depuis 1454, dit l'illustre américaniste, la narration devient plus circonstanciée et depuis 1472... on y trouve en détail, et presque année par année, ce que l'état physique et politique du pays a présenté de plus remarquable... ». Les peintures, dont Humboldt vante à bon droit l'exactitude[1], sont « informes, dit-il, mais souvent d'une grande naïveté ». Un certain nombre de ces œuvres représentent des objets dignes d'attention, tels que « l'image du roi Huitzitihuitl, qui n'ayant pas eu d'enfans légitimes de son épouse, prit pour maîtresse une femme peintre[2] et qui mourut l'année 13 *tochtli* ou 1414[3]; les chutes de neige[4] qui eurent lieu en 1447 et en 1503, et qui causèrent une grande mortalité parmi les indigènes, en détruisant les semences; les tremblements de terre de 1460, 1462, 1468, 1480, 1495, 1507, 1533 et 1542[5]; les éclipses de soleil de 1476, 1496, 1507, 1510, 1531[6]; le premier sacrifice humain[7]; l'apparition de deux comètes en 1490 et en 1529[8]; l'arrivée[9] et la mort[10] du premier évêque de Mexico, Fray Juan de Zumarraga, en 1532 et 1549; le départ de Nuñez de Gusman pour la conquête de Jalisco[11]; la mort du fameux Pedro Alvarado, appelé par les indigènes *Tonatiuh*, le Soleil, à cause de ses cheveux blonds[12]; le baptême d'un Indien par un moine[13]; une épidémie qui dépeupla le Mexique[14] sous le vice-roi Mendoza en 1544 et 1545; l'émeute et la punition des nègres de Mexico en 1537[15]; une tempête qui dévasta les forêts[16]; les ravages que la petite vérole fit parmi les Indiens en 1538[17], etc.

. . . . . .

« La grande comète dont l'apparition est indiquée près de l'hiéroglyphe de

1. « Ces copies sont généralement faites avec soin », dit Humboldt; elles portent le caractère des dessins originaux, comme on peut en juger par les figures symboliques répétées dans les manuscrits de Vienne, de Veletri et de Rome. (*Ibid.*, p. 279.)
2. Cf. f° 30 r° du *Codex Telleriano-Remensis*.
3. F° 30 r°.
4. F°s 32 r°; 41 r°.
5. F°s 33 r° et v°; 34 v°; 38 r°; 40 v°; 42 r°; 44 v°; 46 r°.
6. F°s 37 r°; 40 v°; 42 r° et v°; 44 r°.
7. F°s 34 r°; 38 v°.
8. F°s 39 v°; 44 r°.
9. F° 44 v°.
10. F° 47 r°.
11. F° 44 r°.
12. F° 46 r°.
13. *Ibid.*
14. F° 46 v°.
15. F° 45 r°.
16. F° 46 v°.
17. F° 45 v°.

l'année 12 *tochtli* ou 1490 est celle qui fut regardée comme un présage de l'arrivée des Espagnols en Amérique. Montezuma, mécontent de l'astrologue de la Cour, le fit périr à cette occasion[1]. Les présages sinistres continuèrent jusqu'en 1509, où l'on vit, selon le manuscrit Le Tellier, pendant quarante nuits, une vive lumière vers l'Est. Cette lumière, qui paroissoit s'élever de la terre même, étoit peut-être la lumière zodiacale, dont la vivacité est très-grande et très-inégale sous les Tropiques. Le peuple regarde comme nouveaux les phénomènes les plus communs, dès que la superstition se plaît à y attacher un sens mystérieux.

« Les comètes de 1490 et 1529 sont ou des comètes qui ont paru près du pôle austral ou celles que le Père Pingré[2] indique comme ayant été également vues en Europe et en Chine. Il est remarquable que l'hiéroglyphe qui désigne une éclipse du soleil[3] est composé des disques de la lune et du soleil, dont l'un se projette sur l'autre. Ce symbole prouve des notions exactes sur la cause des éclipses; il rappelle la danse allégorique des prêtres mexicains qui représentoit la lune dévorant le soleil. Les éclipses de ce dernier astre, correspondantes aux années *Matlactli Tecpatl*, *Nahui Tecpatl* et *Ome Acatl*, sont celles du 25 février 1746, du 8 août 1496, du 13 janvier 1507 et du 8 mai 1510 : ce sont autant de points fixes pour la chronologie mexicaine. L'*Art de vérifier les dates* ne fait mention d'aucune éclipse de soleil dans le cours de 1531; tandis que nos annales en indiquent pour *Matlactli Ome Acatl*, qui correspond à cette année de notre ère. L'éclipse de 1476 a servi aux historiens mexicains à fixer l'époque de la victoire que le roi Axajacatl remporta sur les Matlatzinques; c'est celle sur laquelle M. Gama a fait un si grand nombre de calculs[4].

« J'ignore quel est le phénomène, qui, dans le commentaire, se trouve souvent désigné par les mots : « Cette année l'étoile répandoit de la fumée; le volcan d'Orizava portoit le nom de Citleltepetl, montagne de l'Étoile, et l'on pourroit croire que les Annales de l'Empire renfermoient les diverses époques de l'éruption de ce volcan ». Cependant à la page 86 du manuscrit Le Tellier, il est dit expressément « que l'étoile qui fumoit, *la estrella que humeava*, étoit *Sitlal choloha* que les Espagnols appellent Vénus et qui étoit l'objet de mille contes fabuleux. »

« Or, je me demande quelle illusion d'optique peut donner à Vénus l'apparence d'une étoile qui répand de la fumée? Seroit-il question d'une espèce de halo formé autour de la planète? Comme le volcan d'Orizaxa est placé à l'est de la ville de Cholula et que son cratère enflammé ressemble de nuit à une étoile qui se lève, on a confondu peut-être, dans un langage symbolique, le volcan et l'étoile du matin... »[5].

1. Clavigero, *Sotira antica del Messico*... I, p. 288. Cesena, 1780, in-4°.
2. *Cométographie*, t. I, p. 478 et 486.
3. Fo 40 v°.
4. Gama, *Descripcion de las piedras*, p. 85-89; Torquemada, t. I, liv. II, cap. LIX; Boturini, § 8, p. 13.
5. *Vues des Cordillères*, etc., p. 280 283.

Il n'y a sur les feuilles 25 à 29 que des noms de lieux; j'en ai relevé la liste. Ce sont les trente-six noms qui suivent : *tonanicaca*, [...]*zuactepetl*, *ayavalulco*, *culhuacaⁿ*, *puchutla*, *tototepetl* (f° 25 r°), *mechuaca*, *tlacavaçaltepetl*, *maxuⁿtepetl*, *tentutepetl*, *pⁿtepetl*, *tlatoltepetl* (f° 25 v°); *coacalco*, *hecatepetl*, *tlacaxupⁿtepetl*, *huhuetepetl*, *xilotepetl*, *çunpango* (f° 26 r°); *coatepetl*, *tezcuco*, *suchetepetl* (f° 26 v°); *tolpatlac*, *pantepatl*, *ayavalulco*, *yacaltepetl*, *tezcatepetl*, *viztepetl*, *tetepantepetl* (f° 27 r°); *coatepetl*, *tecontepetl*, *piazcontepetl* (f° 27 v°); *vixatitan*, *yzcuepaliztepetl*, *coaonepantepetl*, *texcala* (f° 28 r°); *tequepayuca* (f° 28 v°).

A la suite de ces pages venaient, comme je l'ai déjà montré, trois pages doubles qui ont disparu. La chronologie reprend sous sa seconde forme au feuillet 29 et se suit jusqu'à la fin, avec les nouvelles lacunes, que j'ai déjà signalées plus haut.

1399

Año de onze cañas segun su quenta y de MCCCXCIX segun la n̄ra como avian elexido los mexicanos a hacamapichitli y desde la guera de chapultepeque hestavan suxetos a culhuacan que casi pasaron Ccien años determinaron de sentarse loqual hizieron y salieron con ello y asi finjen questan dando fuego a la higlesia

de qulhuacⁿ y esta fuè là primera guerra q estos hizieron contra otros.

1406

Año de cinco conexos segun su quenta y de MCCCC° VI segun la n̄ra murio acamapichitli y fue elexido por señor vichilivitli este acamapichitli havia dado dos hixas suas por mugeres una al s^r de coatlichan y otra al s^or de culhuacan y muerto el acamapichitli determinaron de hir a pedir a azcapuçalco quera vna de las cabeceras vn s^or que los governase y endo determinaron de bolbelse del camino y helegir dentre si un señor y asi lo hizieron y heligieron a vno que se dezia vichilivitli como el primer señor [1].

Vitzilihuitl.

Este vitzilihuitl se caso con vna nieta de acamapichitli hixa de la señora de coatlichan de laqual no tuvo hixos tubo dos mancebas la vna que se dezia la pintora [2] y la otra la mosqueadora y destas vvo hixos.

1414

Chimalpopoca se dezia rodela humosa. — Vitzilihuitl.

Año de treze conexos y de mill E quatro Ccientos y catorze segun n̄ra quenta murio vitzilihuitl [3] y fue elexido chimalpopoca

su hijo.

1. La figure qui met tout ceci en scène est accompagnée f° 30 r° des mots *fingen que van* et *buelverse*.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 3. — *La pintora* est désignée par son nom en arrière de vichiluvitli, *la mosqueadora* est au-dessus avec son chasse-mouches.
3. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 4.

1426

Chimalpopoca. — Itzcohuatl *se decia culevra de navajas.*

Año de doze conejos y de 1426 segun la nra murio chimalpopoca y fue elexido por señor ytzcohuâtl rreynando este ytzcohuâtl se hallaron los mexicanos que no quisieron seruir mas a los de azcapuçalco y asi quedaron ya aqui hesentos destas dos Ccabeçeras.

el capitã q̃ gaño azcapuçalco se dezia maxtla y tierra eclisada[1].

1440

izcohuatl. — huehuemoteuhccoma

Año de treze navajas y segun n̄ra quenta [1440] murio yzcohuâtl y fue elezido por s^or huehuemoteuhccoma.

niguno de los señores q̃ tuvieron los mexicanos antes ni despues se pusiero corona como el dios de abundancia la tiene y el señor del infierno sino este motecuma y el otro q̃ hallo el marques cuando se gaño la tierra. era señal de ser grãdes señores.

1447

Año de siete cañas y de 1447 segun la n̄ra vvo tantas nieves que morian los onbres[2].

1454

Nezavalcuyutli.

Año de vn conejo y de 1454 segun la n̄ra vuo tanta ambre que murian los onbres danbre Este año se halço tezcuco que hera vn barrio sutjeto a coatlichan este alcami^o fue por yndustria de los mexicanos y asi Este año truxeron los mexicanos asi a los de tlacuba y desdeste año quedan señores de todos los pueblos de la laguna y tezcuco y tlacuba y mexico que avian sido sujetos quedan señores de toda la tierra los quales hallo el marques hechas cabeçeras quando vino a la tierra.

1455

por esta figura[3] dan a entender el atar de los años de cinquenta en cinquenta y dos.

Año de dos cañas y de 1455 fue año fertil y asi pintan los rramos verdes.

1456

Este año gañarõ los de guazocingo a estas tierras de atlixco y echarõ dellas a los de guacachula queran suyas y su pueblo era este.

1458

Año de cinco conejos y de 1458 segun la n̄ra despues que los mexicanos ya eran señores de la tierra sujetaron a su serviçio a la provincia de chicoaque esta provinccia esta de mexico hazia el norte ques ccerca de panuco.

Esta es la primera provincia quellos sujetarõ.

1460

Año de siete navajas y de 1460 segun la n̄ra vuo vn tenblor de tierra[4] y es de saber q̃ como

1. A côté de l'image qui représente ce capitaine on lit le nom *maxtla* et contre les cartouches numériques sont inscrits les mots *eclise del sol. tierra eclisada.*
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 5.
3. C'est la figure qui représente le bâton et la planchette à faire le feu, et la fumée qui monte en spirales vers le ciel.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 7.

ellos tenian que se havia de perder el mundo otra vez por tenblores de tierra yvan pintando todos los años los agueros que acaeccian.

1461

En este año sutjetaron los mexicanos à la provinccia de cotlaxtla ques a xx leguas de la vera cruz dexando sujetos todos los demas pueblos, que quedan dalli atras Esto fue año de ocho casas y de 1461 segun la nra.

ques hasta guaçacualco q es e la provincia. a dõde hallarõ los españoles a la india malinale q corintamẽte la llamã marina.

1462

Año de nueve conejos y de 1462 segun la nra tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco ques en el valle de matalccingo. Este año vuo vn tenblor de tierra.

1465

Año de doze casas y de 1465 segun la nra yendo la provincia de chalco a dar guera a la provincia de tlascala y guaxoccingo vienen los mexicanos por las espaldas y señorean se de la provincia laqual quedo sujeta a los mexicanos des deste año.

dizen todos los viejos q desde este año 1465 q fue esta guerra ẽtre los mexicanos y chalcas varõ a sacrificar honbres tomados en guerra por q hastaqui no sacrificavã sino animales y los honbres se sacavã sãgre de sus cuerpos.

1467

Año de vna caña y de 1467 segun la nra tuvieron vna gran batalla los mexicanos y los taxcaltecas Entre los terminos de tezcuco y tlaxcala En vn ccerro quellos llaman tiluquetepel que quiere dezir el ccerro negro.

1468

Vuo tenblor de tierra.

1469

Huehuemoteuhczoma. — Axayacantzin *cara del agua.*

Año de tres casas y de 1469 segun la nra murio huehuemoteuhcçoma y fue elegido por señor axayacatzin.

1472

Año de seys navajas y de 1472 segun la nra enpeçaron a entrar de guera los mexicanos en elle valle de matalccingo loqual fue la primera entrada en toluca.

1473

Año de siete casas y de 1473 segun la nra tuvieron guerra los de mexico y tlatelulco Entresi y venccieron los mexicanos y quedaron los otros por sus sujetos y nunca mas tuvieron señor[1].

1475

Año de diez cañas y de 1475 segun la nra la provincia de cotlaxtla que los mexicanos avian sujetado los años pasados se alço laqual tornaron a sujetar de nuevo.

1. Le défenseur de Tlatelulco porte le nom de *moquihuichtli*.

1476

Año de xi navajas y de 1476 segun la n̄ra sujetaron los mexicanos a la provincia de oquila En este año vvo vn eclise del sol[1].

1478

Año de doze conejos y de 1478 segun la n̄ra sujetaron los mexicanos a xiquipilco.

1480

Año de vn pedernal y de 1480 segun la n̄ra vuo vn tenblor de tierra.

1483

Axayaca. — Tiçoçic.

Año de quatro cañas y de 1483 murio axayaca y elixeron por señor a tiçoçic Este año fue la primera piedra[2] que se puso en el cu grande que hallaron los xpoanos quando vinieron a la tierra.

1484

Año de cinco navajas y de 1484 segun la n̄ra se alçco el pueblo de Ccinacantepeq questava sujeto a los mexicanos los quales fueron sobrellos y hizieron tal estrago que casi no quedo onbre por que todos los truxeron al cu de mexico a sacrificar sobre el cu grande que avn no estava acabado dizen todos los viejos, queste fue el primer sacrificcio de onbres que vuo en esta tierra por que hasta qui no sacrificavan sino animales y aves.

Hizieron este castigo y mortādad porq̄ les temiesē q̄ como ellos yā sujetādo la tierra porq̄ los demas temiesē.

1486

Tiçoçic. — Ahuitzotl[3].

Año de siete conejos y de 1486 murio tiçoçic y elixeron por s ahuitzotl.

1487

Año de ocha cañas y de 1487 segun n̄ra quenta se hacabo de hazer y perficionar el cu grande de mexico Dizen los viexos que se sacrificaron en este año quatro mill onbres traydos de les provincias que havian sujetado por guera por cada rramito destos negritos quentan enccima dan a entender quatro ccientos o numero de quatro ccientos.

1488

Año de nueue navanjas y de mill y quatrocientos y ochenta y ocho sujeptaron los mexicanos al pueblo de Chiapa que es cabe[çera de] Silotepec y al pueblo de cuscaquatenango.

1489

Año de dies casas y de 1489 corio vna cometa muy grande que ellos llaman xihuitli.

cometa[4].

1491

Año de doze cañas y de 1491 sacrificaron los de tlacuva vn señor de huaxotzingo que avian tomado en la guera que se dizia totolacaque.

1. Le mot *sol* accompagne l'image solaire échancrée.
2. L'autel ensanglanté que surmonte le nopal de Tenochtitlan est accosté des mots *piedra sāgrada*.
3. Le nom de ce souverain est accompagné des mots *cierto animal del agua*.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 8.

1493

Año de vna casa y de 1493 sujeptaron los mexicanos a la provincia de Atlicapa y xico chimalco.

1494

Año de dos conejos y d. 1494 sujeptaron los mexicanos al pueblo de mictla que es en la provincia de huaxaca.

1495

Año de tres cañas y de 1495 sujeptaron los mexicanos al pueblo de teutzapotlan qua era la cabeçera de la provincia de huaxaca este año vuo vn tenblor de tiera.

1496

Año de quatro navajas y de 1496 sujeptaron los mexicanos al pueblo de çultepec don[de] son agora las minas. En este año vuo vn grande Eclipse del sol [1].

1502

Esta hija de monteçuma despues que tuvo hijos del señor de tequantepec[2] aviso a su marido que su padre no se la avia dado sino para tener amistad con el y tener lugar para entrar en la tierra y sujeptarlos. loqual como lo supo pro veyo que nolentro mas mexicano en su tierra has[ta] que vinieron los cristianos que la sujeptaron.

Ahuitzotl. Moteucçoma tequantepec.

Año de dies conejos y de mill quinientos y dos. murio Ahuitzol y elijeron por señor a monteçuma El que hallo el marques quando vino a la tiera.

1503

Año de onze cañas y de 1503. Vuo grandes nieves en tlchquiaco En la provincia de la mix-[*teca*] [3].

1505

Año de treze casas y d. 1505 vuo grande hanbre En la provincia de mexico yvan por pan hazia la provincia de pango.

1506

Año de vn conejo y d. 1506 vuo tanto raton En la provincia de mexico. que se comian todas las senbradas. Y ansi salian de noche con lunbres a hardarlos senbrados. Este año asaeteo monteçuma vn onbre desta manera dizen los viejos que fue por aplacar a los dioses porque bian que avian dozientos años que sienpre tenian hanbre El año de vn conejo.

℄ en este año se solion atar los años segun su cuenta y porque sienpre les hera año trabaĵosa la mudo monteçuma a dos cañas.

1507

Año de dos cañas y de 1507 vuo [v]n eclipse de sol y tenblo la tierra y se ahogaron 1800 onbres de guerra En el rio de tuçac que es adelante de ytzuca camino de la misteca yendo que yvan a sujeptar provincias Este año se acabo la yglesia del fuego nueuo porque sienpre de cinquenta en cinquenta y dos acendian lunbre nueua Esta yglesia estava en el cero Visachl

1. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 7.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 6.

quatro lehas de mexico cabe cul[huacā] de aqui se llevava lunbre nueua para toda la tiera porq dezian que El que tuviese aquel dia lunbre En s[u] casa le avian de acaeçer mil cosas.

1509

Año de quatro casas y de 1500 vieron vna claridad de noche que duro mas de quarenta dias dizenlos que la vieron que fue[en] toda esta nueua españa que era muy grande y muy resplendeçiente y que Estaua a la parte d'oriente y que salia de la tiera y llegava al cielo [1]. En este año se alço el pueblo de çoçola, que es seiz leguas de huaxaca contra los mexicanos los quales fueron sobre El y no dexaron onbre a vida segun dizen los viejos que en ello se hallaron.

esta fue vna de las maravillas q ellos vieron ãtes q viniesen los xp̄otianos y pēsavan q era queçalcoatle al cual esperavan.

1510

En esto año de sinco conejos y de 1510 vuo vn Eclipse de sol

nunca hazian cuenta de los eclipes de la luna sino de los del sol por q̄ dezian q̄ el sol se comia a la luna quando acaecia aver eclise de luna.

1511

Año de seis cañas y de 1511 sujeptaron los mexicanos al pueblo de ycpaltepec subieron le con escaleras por ser El peñol agro. En este año vuo grandes nieues y tenblo la tierra tres vezes.

1512

Año de siete navajas y de 1512 En este año sujeptaron los mexicanos al pueblo de quimichintepec y nopala que son hazia la provincia de tototepec En este año les parecia q humeauan las piedras tanto q̄ llegaua el humo al cielo.

1513

En este año de ocho casas y de 1513 sujeptaron los mexicanos a tototepec provincia ochenta leguas de mexico junto de la mar del sur En este año vuo vn tenblor de tierra dizen los viejos q̄ en ello se hallaron que fueron tantas las aves que yvan de levante a poniente que quitauan El sol y que se tomaron algunas dellas y ne les hallavan tripas sino todo El hueco del cuerpo lleno de pabillos y vasura.

1514

Año de nueve conejos y de 1514 En este año sujeptaron los mexicanos a la provincia de hajo cingo que es la que tanto tienpo avia que se les defendia y asi finjen que les vienen a servir con collares de oro a los mexicanos.

1515

Año de dies cañas y de 1515 sujeptaron los mexicanos al pueblo de Yztaq̄tlaloca.

1516

Año [2]...

1. Le phénomène est représenté à côté, avec le mot *mexpanitli*.

2. Le commentaire est resté en blanc. — Une note de M. L. de Rosny (*loc. cit.*, p. 226), parlant de cette planche, dont il assure que le texte « a été arraché dans le manuscrit original », montre bien que l'auteur n'a jamais ouvert le *Codex Telleriano-Remensis*.

1529[1]

Año de onze casas y de 1529 se partio nuño de guzman para Jalisco yendo a sujeptar aquella tiera finjen que sale la culebra del cielo diziendo que les venia travajo a los naturales yendo los cristianos alla[2].

1530

En este año de doze conejos y de 1530 tenblo la tiera tres vezes.

1531

Este año de treze cañas y de 1531 vuo eclipse de sol.

1532

Año de vna navaja y de 1532 vino el primer obispo de mexico don fray juº sumaraga[3].

1533

Año de dos casas y de 1533 tenblo vna vez la tiera y finjen que humeavan la estrella que ellos lleman sitlal choloha que es la q̃ nos otros dezimos Venus que Es vna Estrella con quien ellos tenian gran cuenta.

1534

Año de tres conejos y de 1534 Entro don antoño de mendoça por viso rei de la nueva España dezen que humeava la Estrella.

1535

En este año de quatro cañas y de 1535 humeava la Estrella.

1537

Este año de seis casas y de 1537 se quiseron alçar los negros En la civdad de mexico a los quales ahorcaron los ynventores dello[4] humeava la Estrella y vuo vn tenblor de tiera el mayor que yo e visto aunque e visto munchos por estas partes[5].

1538

Este año f de siete conejos y de 1538 murio muncha jente de Virhuelas[6].

1539

Año de ocho cañas y de 1539 Enpesaron a dar baras de alguaziles a los Yndios de mexico humeo la Estrella.

1540

Año de nueue navajas y de 1540 hizo don antoño de mendoça vn pedaço de caño del agua que viene de chapultepec a la civdad p̃a traella mas alta alinpio la fuente y cercola de la manera que agora esta.

1. C'est ici qu'il y a une lacune dans le *Codex* entre les années 1518 et 1529, contenues probablement dans deux pages doubles qui ont disparu, et qui correspondent, je l'ai déjà dit, aux fᵒˢ 87 et 89 du *Cod. Vatican.*, nº 3738.
2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LV, fig. 9.
3. *Ibid.*, pl. LVI, fig. 1.
4. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 2.
5. L'auteur de ce commentaire était donc dès 1537 au Mexique.
6. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig. 3.

1541

Este año de dies casas y de 1541 se alsaron los yndios de jalisco los quales sujepto don antoño de mendoca murio don pedro de alvarado [1] yendo se retrayendo de los Yndios alqual llamavan los Yndios tonatihu que quiere dezer el sol [2].

1542

Esto año de onze conejos y de 1542 vuo vn tenblor de tiera.

1544-1545

Año de 1544 y de mill y quinientos y quarenta y cinco uvo vna gran mortandad [3] Entre los Yndios.

Ayres grandes q̄ quebravan los arboles.

1549

Año de cinco casas y de 1549 murio primer obispo de mexico [4]

fray juº de çumarraga [5].

1550

Año de seis conejos y de 1550 murieron munchos yndios En esta nueua España de paperas.

Segun la cuenta de los mexicanos a que partieron de su tierra CCCLXIIIIº años este de MDLV *y que llgaron a mexico 1356 años digo al asiento q̄ aora tienē.*

1558

En este año vn conejo si bien se mira en esta cuenta verā como sienpre q̄ a caydo este año avido hanbre e mortandas y asi este año de 1558 avide los mayores yelos q los nacidos se acuerdan y carestia en algunas partes y asi tienen este año por grande aguero siepre q cae este vn conejo el q fuere bue astrologo mire q estrellas o planetas se ayuntan estes años porq̄ ellos tanvien cuentan el dia desde medio dia hasta otro dia a medio dia y tiene el año 365 dias como el nuestro.

atavan los años y aqui tornava la cuenta a empeçar de los LII años este año entra sienpre à xxiiii de fevrero digo el año nuevo.

5 conejos.

este año de v conejos el dia q̄ entrava vna rosa se hazia la fiesta y este año de 1562 a 23 de julio fue esta fiesta dizen vn aguero q̄ el dia quētrava esta vna Rosa q̄ en las provincias de la guaxteca [6] *aparecia en la tierra vna rosa q̄ se dezia deste ñobre muy preciado.*

Les cartouches d'origine indienne s'arrêtaient à l'année 1555, le commentateur a encore tracé sept carrés dans lesquels il a inscrit les dates, de 12 tecpatl à

1. Pº DE ALVARADO, dit une courte inscription à côté du portrait du célèbre partisan et le commentateur indien ajoute *cuado murio el sol.*

2. Cf. Humboldt, *Atl. cit.*, pl. LVI, fig.4.

3. *Id.*, pl. LVI, fig. 5.

4. *Id.*, pl. LVI, fig. 6.

5. On lit dans la note *bâtonnée* écrite plus bas :

« Este año de 1548 (*sic*) quando murio El obispo, fue año de la atamale que es quando ellos comian El pan çençeño porque es de saber que de ocho en ocho años El año navaja ayunavan todos jeneralmente quatro dias que no comian otra cosa sino pan cozido con agua y sin sal y ansi sienpre como digo era en esta letra aunque sienpre en quatro navajas sino vna ves En quatro y otra vez en nueve y otra ves En vna que fue quando El obispo vino de la tierra. »

6. Et non pas *mixtéca*, comme l'ont imprimé Aglio et M. de Rosny à sa suite.

5 conejos, en ajoutant des notices à trois de ces années : la dernière reproduit une formule qui avait été commencée puis effacée à la fin de la quatrième treizaine du tonalamatl et qui se rapporte à l'année 1562, date ultime du manuscrit.

Les deux dernières pages du volume (f° 49 v°-50 r°) ont été utilisées pour enregistrer un certain nombre d'éphémérides, qui se rapportent aux années 1519-1557. Ces éphémérides, relevées par Aglio, sous le titre de *Memoria adiçional*, sont de trois auteurs; celui qui rapporte le naufrage des navires de Pamfilo de Narvaez, est encore de l'écriture où je crois reconnaître la main du commentateur indigène qualifié plaisamment, comme on l'a vu, de *preste Juan de las Yndias*.

℄ Año de V°XLVII en el mes de abril prim^a dia de pascua se alçaron los çapotecas de coatlan y tetapa vinieron de paz a xxiij dias de jullio[1] deste dicho año.

℄ Ano de V°XLIX se alçaron los çapotequillas y miles vinieron sobre la villa A xx de novienbre dia de santa Ysabel y ese mesmo dia fueron desbaratados los Yndios.

℄ La puente q̄ esta en el camino que va de Ycuça a la misteca se hizo año de V°LII.

℄ La puente q̄ esta en el camin^o Real q̄ va de mexico a la pueblà se hizo año de VX°L.

℄ Ano de V°L a xxvi de hebr^o ma taron al obispo de nicaragū los contreras.

℄ Ano de V°LI a treze de ag^o entro don luis de velasco por viso rey en este mesmo tiempo se fue don antonio de mendoça por visorey al peru aviendo governado diez y siete anos en este nueva españa murio el dho don antonio en el peru en la cibdad de lima año de V°LII a dos dias de jullio del dho año.

℄ Año de V°LII dia de san laurenço ques en ag^o fue armado cau^o el señor de tezcuco fue armado per previllejo y no por valentias que oviese hecho.

℄ Año V°LI en el mes de dizienbre murio el prim^o obispo de jalisco año de es°.

℄ Año V°LII en el mes de ag^o fueron tantas las aguas que salieron destes volcanes de la nueva españa que se anegaron muchas partes y hagoraron gentes especialmente en villa rica[2] y el pverto de san ju delua[3] q̄ subio el agua sobre la ysla cinco estados y en este mesmo tienpo y mes fue la mesme tormenta en la ysla de santo dgo[4] la q̄l hizo mucho dano, en el pu^o de san ju^o de lua se perdieron d y 6 navios dizen q̄ fueron treze los q̄ se perdieren en el pu^o de santo dgo con las demas perdidas.

℄ Año di V°XLI domingo a xxv de junio alas honze del dia mataron al marques hernando piçarro en la cibdad de lima.

℄ Año de mill y quic^os y dies y nueve entra don hr^de cortes en la nueva españa a ocho de setienbre del dho año.

1. et non *enero*.
2. La Vera-Cruz.
3. Saint-Jean-d'Uloa.
4. Saint-Domingue.

℄ Año de mill y quic° y xxi dia de san ypolit ques a xiii de agosto se gaño la cibdad de mexico.

℄ Año de V°XLVII a quatro de disienbre murio don hr^do cortes marques del valle en castilleja[1] de lac fue cabeser°.

℄ Año di V°XLV pario la mula del obispo de mechoacan y otra del fator y nacio otra mula con seys pies.

℄ Año dei V°LIII a doss dias de junio se hizo cibdad el pn° de cholula.

℄ Año di V°LIII a xxiii° de nobienbre fue el primer honbre que se asateo por la hermandad en le cibdad de mexico.

℄ Año de V°LIIII° entro en mexico el primer arcobispo a xxiii de junio del dho ano *a xxix de março dia de san p° martir se perdieron tres naos en la costa de la florida*[2] *perdiose toda la gente* q̄ no ydo sino fray marcos frayle dominico[3].

℄ Año de 1535... a 10 de setienbre murio el primero obispo de guaxaca.

℄ Año de 1537 murio el segundo obispo de tlaxcala a 14 de otuvre a las 7 de la noche.

Les textes, que je viens de transcrire avec la fidélité la plus attentive, donnent d'une manière générale une idée assez bonne des scènes qu'ils soulignent. Il faut cependant reconnaître que nombre d'événements intéressants ont été complètement délaissés par l'auteur de ces explications. Des années, comme celles de 1474, 1504, 1516, 1517, 1518, 1536, 1543, sont demeurées sans commentaires. Certains faits, d'une grande importance, tels que la mort de Nezahualcoyotl et l'avènement de Nezahualpilli en 1472, ou la mort de Chimalpopoca en 1489, sont passés sous silence.

D'autre part, un certain nombre de personnages qui défilent dans certaines pages du *Codex* ont leurs noms en hiéroglyphes qui n'ont pas été transcrits[4]. Enfin on peut relever, de ci de là, des attributions erronées[5], comme celles qui

1. Castilleja de la Cuesta dans la banlieue de Séville.

2. Ce sont les navires de Narvaez, détruits sur la côte de Floride en 1528.

3. Le commentateur est renseigné d'une manière très vague. Marc de Nice n'était pas un dominicain, mais un franciscain ; il n'était pas à bord de Narvaez, mais il s'est servi du nègre Estevanico, l'un des échappés du naufrage de 1528, pour gagner en 1539 le Nouveau Mexique (Cf. Bandelier, *La découverte du Nouveau-Mexique par le moine franciscain, fray Marcos de Nice en* 1539 (*Rev. d'Ethnogr.*, t. V, p. 31, 117, 193, 1886).

4. Par exemple, les deux filles d'Acamapichtli et ses deux gendres sont distingués au f° 29 v° par des hiéroglyphes qui restent à interpréter. Il en est de même des ambassadeurs qui offrent la couronne à Huitzilihuitl (f° 30 r°), etc.

5. C'est parfois aussi la lecture du copiste d'Aglio qui est fautive et non point le texte même du *Codex Telleriano-Remensis*. Ainsi f° 33 v° à la date de 1462 il est fait mention dans Aglio d'une bataille « *tuvieron vna batalla los de Mexico a Coyxiquipilco, que es en el valle de Matalcingo* ». Sur quoi Orozco y Berra de déclarer l'interprétation erronée : « Esta interpretacion de la pintura es erronea. Sobre el determinativo de poblacion *tepetl* se advierte la bolsa o signo numeral de *ocho mil xiquipilli*, loqual da en realidad el nombre del pueblo de Xiquipilco (Jiquipilco, en el Estado de Mexico); pero los contrarios no son los Tenocheas; el *pez* sobre la cabeza del guerrero dice claramente que son los *michhuaca*. El combate representado fue entre los de Xiquipilo y los de Michhuacan » *op. cit.*, t. III, p. 310). Tout cela est judicieusement observé; le texte a été défiguré par le copiste d'Aglio. Il est

concernent le f° 29, ou des contradictions telles que les assertions relatives aux premiers sacrifices humains[1].

Une partie de ces imperfections s'explique aisément, si l'on admet que les sources, auxquelles notre *Codex* et celui du Vatican (n° 3738) ont eu recours, n'étaient pas, à proprement parler, mexicaines.

Orozco y Berra professe, en effet, que ces deux manuscrits ont une origine *tezcocane*, et que l'histoire de Mexico s'y présente, à titre accidentel, et ne forme pas le sujet primitif, qui appartient à la monarchie Acolhua. *Para la historia politica de Texcoco presenta el Kingsborough dos documentos culminantes, los Codices Felleriano-Remense y Vaticano, ambos con explicaciones : en ellos va mezclando la historia de Mexico, como accidental, y no formando el asunto primero que pertenece á la monarquia Acolhua*[2].

précisément celui qu'Orozco propose de restituer *tuvieron vna batalla los de mechoacan y xiquipilco quos en el valle*, etc.

Les observations très judicieuses du même historien sur le commentaire des figures de l'année 1461 n'auraient pas non plus été faites, si Orozco avait su que la phrase où il est question de *Guaçacualco* est d'un autre main que la précédente et qu'elle indique seulement que Cotlaxtla « *es hasta Guaçacualo* » dans la province d'où est sortie *la Marina*.

1. Il est question, en effet, à deux reprises, du premier sacrifice humain sous les dates de 1465 (f° 34 r°) et 1484 (f° 38 v°). La première fois, c'est le commentateur indien qui écrit : *vsarõ a sacrificar honbres tomados en guerra porq hastaqui no sacrificava sino animales*. La seconde fois, c'est l'interprète primitif qui assure, d'après les vieillards, *todos los viejos*, que ce fut alors le premier sacrifice, *queste fue el primer sacrificio de onbres que vuo en esta tierra porque hasta qui no sacrificavan sino animales*.

2. *Op. cit.*, t. I, p. 402.

IMP. CAMIS ET Cie, PARIS. — SECTION ORIENTALE A. BURDIN, ANGERS.

fiesta menor
tecuil vitontl. fiesta
de todos los señores
tanto como dezir
fiesta de todos los
~~diablos viejos~~
señores
que están en su casa
cenobanic

Entra a [illegible] de Junio.
en esta fiesta
dezian no sauia
las calpullas. por
todo el año yban
viniendo a ser
aplicadas a su manera
dos

En esta fiesta davan de comer y beuer los señores a todo el pueblo. era
fiesta menor

la grã fiesta
Entra a. catorze de Julio
tepeuilhuitl. quiere dezir la grã fiesta del señor
lo mesmo pocelo
posada

fiesta mayor de todas las de todo el año

En este mes se celebraua la gran fiesta en la qual echaron los yndios a los Christianos espãoles de mes. quando fue la gran mortandad y soy ynformado de muchos viejos q̃ la Razon porq̃ se enojaron con los Christianos fue porq̃ andando ellos baylando y celebrando su fiesta muchos delos Christianos andauan entre ellos haziendo burla de su fiesta y por esta causa determinaron los yndios de matallos atodos fue año de dos navajas / este fue del ayuno general. que. ellos llamã. a tamal. q̃ quiere dezir pã yagua. en este ayuno no se comia sal ni otra cosa mas de pã yagua

mic cayhuitl
fiesta de todos los
muertos

Entra a tres de agosto

En esta fiesta hazian sus honras a los muertos poniendo les comida y bebida sobre sus sepulturas la qual hazian por espacio de quatro años porq tenian q en todo este tiempo no yban las animas al lugar de su descanso segun su modo y assi estauan con todo su trapo vestidos y calçados porq creyan q hasta llegar al lugar adonde auian de yr a cabo de quatro años auian de tener mucho trabajo frio y hambre y q auian de passar por unos lugares llenos de lodo y de espinas y por esto quando moria algun principal mataban junto a el un esclauo y ponian le todo el aderesso para q lo truxiese a seruir

La nacion mixteca y capoteca y mixes hazian las honras a sus defuntos casi al modo de los otros pero les ponian una tumba cubierta de negro y al fin de ella mucha comida

La manera del enterrar los muertos era toda a nuestro modo. los pies del defunto hazia a oriente y despues q estaban comidos los cuerpos sacaban los huesos de la sepultura y echauanlos en unas ollas q tenian hechas de barro a manera de tinajas grandes. esto era la nacion mixteca. y la poblacion por q los mexicanos no los hiriesen hazian lo q mandauan los huesos. esto tomaron los mexicanos de la nacion.

ochuchuetzi
o tomitle q esta mas antigua q
pobla en esta tierra

Huey mic cayl huytl. En esta fiesta a. xxviij de agosto
lo mesmo

¶ En este mes tornaban a hazer sobrevez la fiesta de los defunctos y era muy mayor q la passada por q esta se entendia q era para todos los muertos. Pareta este nombre de Huey mic cayl huytl. q es fiesta de los muertos los tres dias vltimos deste mes ayunauan todos los viejos de los muertos y yuanse a sus sementeras al campo por via de regozijo.

¶ En este mes acabo el marques don Hernando cortes con la gente que en su subjecion truxo.

cada año cuã hazian la fiesta de los muertos
mientras los sacerdotes hazian los sacrificios. todo el pueblo cada uno en
de sus casas. se subia sobre las azuteas
de noche: hazian sus oraciones a los muertos cada vno a los que auia de su linaje
y dando bozes dezian. bien os esperamos. los esclauos q le auian seruido
(señores cuando morian. eran para que los fuesen a seruir en los trabajos q tenian

ochpanjtl entra adoze de setiembre

aquicelebrabãla fiesta de aquella ỹ peco por comer de la fruta del arbol aquisellamã la fiesta de ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de vña manera

propia mẽte vña ~~[illegible]~~ tutjin

(otlẽ col tlatli

vño principio

¶ ochpanjtli. se ynterpreta alimpia miento ỹ assi en este mes bassi todos particularmente sus casas ỹ los camynos. ¶ los quatro dias primeros deste mes ayunavan ỹ en todo el sacrificaban ala ỹ plantas. ỹ despues de adozados los llevavan à sus templos ỹ la razon deste alimpiamiento era porq̃ tenian creydo ỹ haziendo aquella ceremonia se yrian todos los males del pueblo. ¶ muchas ayunos tenian pero todos los mas ayunavan los sacerdotes ỹ esto no todos vniversalmente sino estando todos los sacerdotes juntos tres o quatro dellos hazian voto de ayunar ciertos dias ỹ ya acabados aquellos ỹ vn por suerte votavan los otros sus ayunos hasta q̃ se acababa ỹ todos los ayunavan aquy yan bien ỹ reyria todos los malos del pueblo y assi bien ỹ esta fiesta cabsa deles ẽ el mundo

xochiquecal fue la primera ỹ peco y aqui la llamã ỹ yzpapalotle de la vasura o pecado y por esto hazian fiesta al fin del hombre a de aver despues de muerto en estos xx dias vino el hijo corte a la tierra

o o millamiẽte

pachtontli Entra a dos de octubre

Este mes. Comunmente secatan cas aguas y bienen los yelos
Asi dizen q la fiesta del glorioso s. Juan para cuezen este mes
Tienen q apuero los tales q delle para selos yelar en este tpo
sus fuentes Asi pintan este mes semeroso como el del mayo
con las mismas insignias. y pintan estas pisadas detras del mes
para dar a entender q ya ban a tras las aguas

este tezcatli poca es el q se aparecio
alas gentes en el cerro del espejo q
ellos dize yeste es el q engaño a
quecil coatle. el penitente. a este
tezcatli poca se hazia gran feberecia
por q a se berecia deste nidia la sta
partas en las yglesias. o fuegos a este
tiempo le hazia alguna adoracio. le
dezia. o senor. cuyos siervos
somos / concedenos esto y asi la
ma/esta fiesta menor del omilla
miento

Vey pachtli. Entra a veynte y dos de octubre
fiesta q̄ dize del
omiſſa miẽto
aſi como ~~angel~~
~~de la guarda~~
~~por q̄ todo~~
temia ſu alcan
do el q̄ no a el
lepuedaia yeſſe

a lo q̄ dado eſ eſſo
como fiestas dolos alega

~~C En este mes hazian fiesta los de matalzingo al dios suchiq̄ecal~~

eſta era la grãde fieſta del omiſſa
miẽto en eſta fieſta celebraba
fieſta de todos ſus dioſes aſi como q̄ diendize
fieſta de todos los ſãtos

quecholj. entra
la fiesta de la
borjada del migi
tlaiteccatli y del
zontetuchli y del
de mar y por
esto le pintaron con
los adereços de guerra
por q̄ le tenjan al mundo

~~En este mes hazian la fiesta de los animales y adereçaban las armas~~
para la que fiesta por lo qual le pintaban con estas y sus sygnias
El En este mes fue la primera entrada q̄ hizo don hernando cortes
marq̄s q̄ fue del valle en mex^co

propia mente se deue dezir la cayda de los de
monios q̄ dizen q̄ eran estrellas y assi ay a
ora estrellas en el cielo q̄ se dizen del nombre
q̄ ellos tenian q̄ son estas q̄ se siguē tzontetuchtli
tlahuizcalpantecuhtli yacanel quetzaltemoctzin sachitumoch xaxapa calqui
mixcoatl tzontli poca contemoctli . coyolxoc

Llamabā se deste nombre antes q̄ en ye se del
cielo - y[illegible] - o ya ora sella man. .
tzi tzi. mitli - como quien dize cosa mostruo
osa . o temerosa

Entra a primero de diziembre

pañquetzaliztli.

tezcatl̃ poca

bandera / no pintã a quia tezcatlipoca con el cuello de la vraya. q̃ dize q̃ Roselis es esta fiesta ã tres pedaços estã do cuelgan el cielo y ã q̃ de aqui viene esta guerra del cielo. la que era de ãca

otra vez la fiesta de tezcatlipoca por q̃ se hazia tres vezes ẽ el año

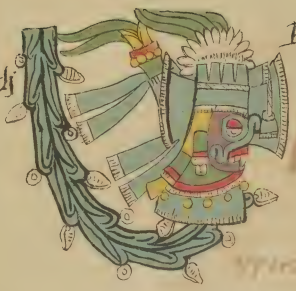
¶ Panq̃aliztli. se interpreta. leuantamiento de banderas. porq̃ en este mes cada uno ponia sobre su casa una banderita de papel. y los capitanes y gente de guerra sacrificaban ciertos esclauos q̃ tenian en guarda. a los quales daban armas y ganales para q̃ se defendiesen. y assi pelearan con ellos hasta q̃ los matauan. ¶ En este mes hazian los mexicanos la fiesta de su primer capitan al qual adorauan por dios y llamauan uitzilopuchtli. y la de prouincia de tezcuco sacrificaua esclauos en tezcatlipoca q̃ era otra vez fiesta

¶ En este mes se hazia la fiesta del bollo. era desta manera. q̃ hazian vn gran bollo de semilla de bledos q̃ llamas tzoalli y miel. y despues de hecho bendezian lo a su modo. y haziã pedaços. y el gran sacerdote lo echaua en vnas vasijas muy limpias. y tomaua vna pua de maguey. y con ella sacaua con mucha reuerencia vn pedaço de aquellos. y metiaselo en la boca de cadauno de los

Oh dios como amanera de comunion

¶ En este mismo mes se hazia la fiesta q̃ llamauan xiuitecutli q̃ es el señor del fuego. y hazianla desta manera. q̃ tomauan quatro sacerdotes cada uno su manojo de ocotl. y abaxauan dos al pie del templo y con ciertas ceremonias q̃ hazian ala parte del poziente y luego ala del norte y alo[illegible] y despues al medio dia echauan el ocotl en vn brasero q̃ estauan ẽ los templos. alli se quema y esta ce seruia como de lampara porq̃ nunca se apagaua. Dentro del brasero.

Esse capitulo adelante a la hoja postrera



atemoztli

Entra a onze de dizembre
xx.

en este mes cele
bra la fiesta del
abajamiento de las
aguas del diluvio

C Atemoztli quiere dezir abajamiento delas aguas. porque en este
mes ~~se acabaron todos~~ [illegible] y cabe
cayon y lo tiene debaxo delos pies

digo anadó ya dos anbiçola tierra
o anadó ya esta ya seca del agua del
diluvio

tititl entra a diez de x Enero.

Xuchiqueçal

℄ En este mes Xuzina fiesta las mugeres texedoras y labranderas a la diosa. yiyauhco. q quiere dezir la diosa Dorgen

~~Xuchiqueçal~~

Yzcalli quiere
Enero.
la fiesta del fuego
porq en tal tiempo
se calentaban los ar
boles para brotar

fiesta de
pil quixtia
Levantura humanum
q[ue] mingua se perdio
en las vezes q[ue] se perdio
el mundo

¶ Este mes Yz calli quiere dezir tanto como biveza o habilidad. Y
assi en este mes todas las madres a sus fijas las tomavan por la
abeça y levantandolas gazlla ffiba ffiba les dezian muchas vezes
Yz calli Yz calli a mostrarse. abiba abiba. Y assi le
pintan a este mes solo un corona por ser el mes del produ
zir y ser mas vigorosa en esta provincia

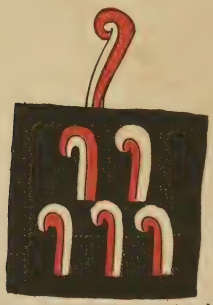
acalez q[ue] se casa

¶ Agui se acaba el año porq tienen
en el diez y ocho meses de veynte
en veynte dias segun parece por
estas pinturas. Y alos cinco dias
q[ue] sobran llaman dias muertos porq
en ellos no se hazian ningunos sacri
ficios ni cosa notable.

de cuatro en
4 años ayunaba
ocho dias en
memoria de las
dos vezes q[ue] se
perdio el mundo

Y assi lo llaman de este
cuatro vezes se vio perder siempre se perdia este nose pu
dia ser y dizen la fiesta de la fe novacion y assi dizen
q[ue] acabado este ayuno y fiesta se volvian los hombr
es como vivos los cuerpos y assi para este presente esta
fiesta en el bayle traya sus vinclos de las manos

A xxix de febrero los .v. dias mentos q̄ no abia sacrificio.



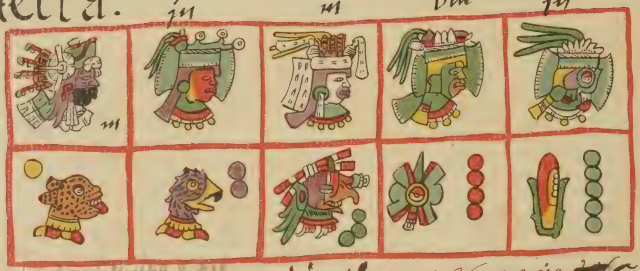
estos eran los ~~cinco dias~~ 4 dias q̄ se llaman
a los de veinte en xx. del año y
siempre en cumplindose los mcLx
dias dexaban pasar estos 4 y luego
tornavan a tomar el año en la cuenta
q̄ entrava.

chicomecoatl. essa emos q̃ sabe las hambres. acatlaleuia fiesta celebraua

Dios señor criador gouernador de todo
tloque, nauaq̃, tlaltipaque, teotlale, matlaua, tepeua;

todos estos nombres atribuyã este dios tonacateocotle q̃ era el dios q̃ dizen q̃ hizo el mũdo y aseste solo pintã con corona como señor lo traen todos a este dios nunca le hazian sacrificio porq̃ dizen q̃ no lo quiere. todos los demas a quien sacrificaua fueron hombres. o a los semejantes o de manera

tierra. jn m bue jn

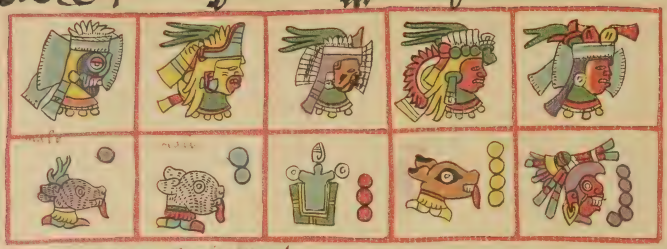


quecalcoatle

Este que calcoatle fue el que dizen [illegible] y asi
llamavan Señor del viento. porque dizen. que este luna cateoatl
quando del leparecio Soplo vencen dio. aeste que calcoatle
hacen le llamavan las lisiesimas vezes sondas. Sinde quinanincuna
Este dizen que fue el [illegible] que hizo
dechos buenos dias que tan aqui hazian fiesta Eneste qual los
tenplos y al dechuy mj que ha via deser delmundo otra vez
[illegible]
[illegible] por. q dize
q se a perdido 4 vezes y se de perder. o fin

despues del diluvio
mucho tiempo se sacrificaron de estas mugeres
y no via fatigar trabajos

Cielo i 4 m 6



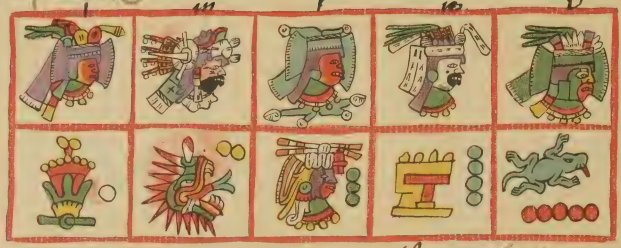
tepēlotheʒ

Este tepeolothe Señor destuvo treze dias haziendo fiesta En
este tiempo yan yanavan los quatro dias. prosteros son os
Retan Sendo casas las manos. tepeōlothe quiere dezir se
nor delos animales los quatro dias sayano son arrevenencia
de su dios que cal queeo el onbre que quedo en la hera que apo ra
ndamos este tepeolotle es lo mes no el Sepul
tuvo dela boca cuando fe entro en un valle de un
cerro a oſto

topiltin ꝑcalcoatle uacio el dia de. bij
casas y el dia destos. bij casas se hazia gra
fiesta en cholula. y venia de toda la
tierra y pueblos a esta fiesta y trayã ꝑ
des presentes a los señores y a pas del
templo. y lo mesmo hazia el dia q se
fue. o murio q fue el dia de vn a
casa. y cayã estas fiestas de. Ln

Ln cnos / porq̃ le este nõbre a la tierra de figuera
por ser rebelgueze al animal mas birtuo magical
ꝑtenubido q dan las horas ẽ los cerros dizẽ q quedo de di lo

Ynfiezno



guegue coyotl

tlatocoa

dios delos otomis

el engañador

dezian vn agüero y el año de vn conejo

que era esta tierra y hacia vna hoguera en la tierra y luego

se sentaba este

se sentaba este huehue coyotl se señor destos hazia dias

quiere dezir la rraposa vieja aqui ayuna van los quatro dias

prosteros. alque çalcoatli se tula que el que tuvo non

delpri mer que çalcoatli y agora le llaman vna caño que es la

es estrella venus es la qual se dizen las fabulas que los tienen

los y hacian en este seria cantares y medicos

y tejedores y poesias principales, a qui en

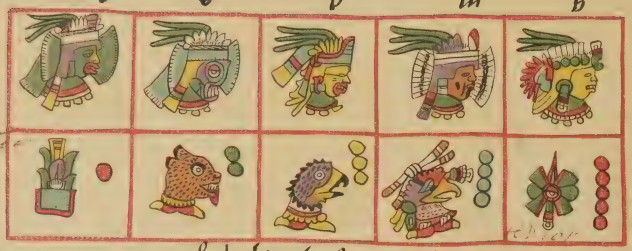
esta semana de vna hoguera mando caya el año

de conejo ayunaban a la caydade[l] primer dia

y asi se llama guegue coyotle tato como el lobo viejo

llamale ysmextli. q̃ quiere dezir. los ojos ciegos
con ceniza yes esto desque q̃ peco en cojer las fosas
yasi dizen q̃ acaeçio no pueden mirar a la cara y en
recordamiento desta bolgãça q̃ perdierõ. ayunã
van de ~~cuatro~~ dos de ocho ẽ ocho ~~dias~~ desta
cayda ysu ayuno era apan yagua sola y a
yunaba ocho dias ãtes q̃ẽ traje esta vna fosa
yenẽ, pãdo adereçaban se para festejarla
diziendo todos los dias de çinco deste calidari soe-
plicados aesta cayda por q̃ tal dia peco. abia
mãdamiento q̃ jebañase de dia noche por dõ no ense

ciclo b é b m b

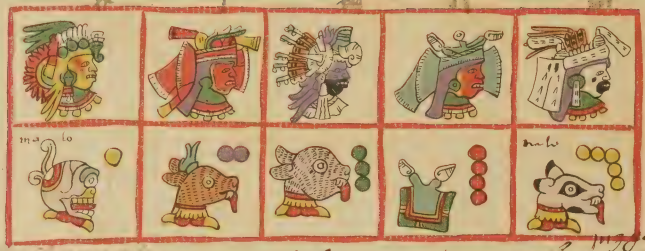


Esta chalchihuitlicue essenora destos xuy dias Esla quequedo del
diluvio chalchihuitlicue quiere dezir muger que tenia locas cabeças
despedas Y aqui ayunovan quatro dias Y la muerte pintanla
con vna flecha en la mano y en la otra vn cierto
palo cō q texia Y para dar a entender q̄ de los hijos
q̄ pare las vnge ret - vnos se esclabos y otros mere

luego. como en yeca el
tiempo ẽ yeca el ye cado y las cosas
des

en esta viña cañas se ayuntaba
cuãdo caya el año do cañas a
cordãdo se de las veyes q̃ se perdiõ el
mundo.

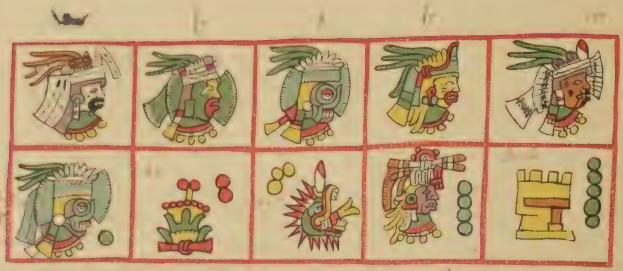
tierra



ffiste tonatiuh quiere decir el sol Y este crascendo destruyo xiy vias a gentes quiero que haga Entuvo Esta fiesta engaño Y quiere sus manos señala-
das. Sese celebraba fiesta y son aquellos hubiere una cs ayuno.
todas las cosas. arden quitas prosu cèdel sol ys Y se van al Palacio tonacayote
que quiere decir. son se hacen del sol

los q nacian en estos dias serian prècupales
en el pueblo

tequeçzteca . llamavanla asi por q
asi como sale del caracol hueso el caracol
asi sale el hombre del vientre de su madre
y por eso la pusiê en coñ tratado del sol por q
siempre anda tapandose con el sol esta dicê
q causa la generacion de los hõbre



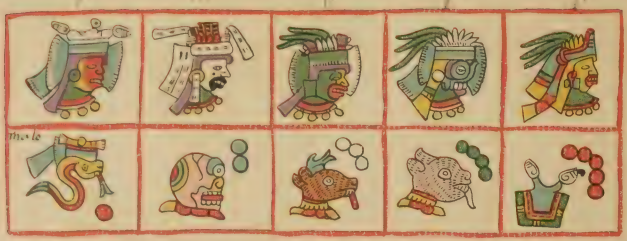
Estena ve acatl esb essenor destos xxq dias armavaeboanpresstreos
delante deste [illegible] deleha zian
los mercaderes vnagran fiesta

Il manque ici un feuillet.

14

civ-te-otli precipitada

la figura significa



~~patic~~ tle tlauiz calpantecutli
buen dize
o lo estrella venus

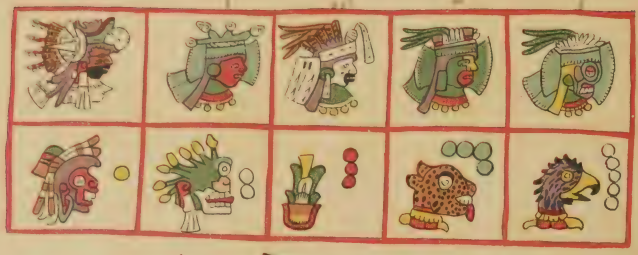
cuzco se fue/o
se aparecio
tomo si mo pre

Este tlauiz calpantecutli quiere dezir. Señor de la mañana quando amanesce y lomes no es señor de aquella claridad, quando quiere ano hazer. Estos son los que los hombres ayunavan los quatro postrros.

pero principalmente la primera, o la primera
q aparecio en el mundo. / a quien era
el ayuno de q sonoz. q aie el rrelox
lo de mas/ propiamente q la luz breue sub
las salas sas. o haz de la tierra

ponē loen cōtra el sol por ber
q̄ podra tener nego de los
el señor delos muertos por q̄ mjqnitlā quiere
dezir los muertos de abajo

y asi los dos de sus dioses pintaban estas
gentes con corona. la vna al tono
catecolle q̄ era el señor del yo
bū doncia este señor de los muertos y esta
manera de coronas vide yo a los
capitanes en la guerra de cortes

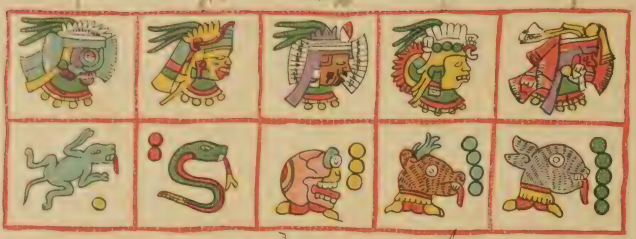


yxquimil ystlacolli
uhqui

patecatle

Este patecatle casado con estas trezе dias y se vnas vezes y otras que
llos exhiavan enel vino porque sin este no eran osados de
horrar hac dunque mas bebiesen. Este patecatle dio el in
uẽto de hazer el vino por lo cual este hizo. odo
horden como se hiziese el vino y los
hombres lo an bebido está bien este
bien assi los q a tal hiziesẽ seria
es forçados

los 6 seniores estas armas de aguila y tigre
erã los mas temidos y valientes capitanes



yztlacoliuhqui
el señor dela
pecado o cepecado
yasi lo pintā las
ojos a la paies —

los q̄ naciā meste dize
dize seoya pecadores jodul
tuvo.

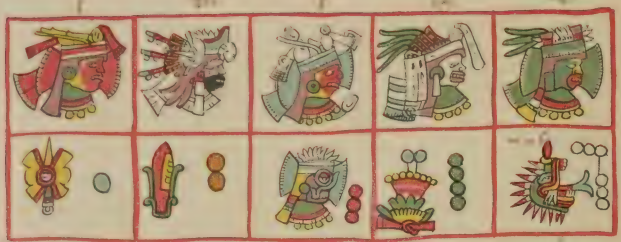
este cruel
q̄ peco ē el pmo yso
yasi lo pintā los ojos
atapados yasi sabia era
la q̄ dize jcomo la lagano hija
adan despu
esq̄ peco

esta ala pnte
del medio dia
quiere dezir habap

Este yztlacoliuhqui he rasenor des tos xiy pias dizen queste
Enseñor ~~[illegible]~~ delon te del sa y mogen matabanalos q
tomaban enadulterio Enesos ttegedias estocra
alos casados asi hombres como mugeres poques no eran ca
sadas podiallos hombres tenerlas que quisiesse

este es vnestrella q̄ esta en el cielo q̄ sirue q̄ va huella
del seyes y los ojos atapados te mismo q̄ por q̄ ande a
juera para querer. nacimiento ya si ē este
signo mala la adulterios este y mugen de stella
esta ala parte del sur segū se mesma

Las mugeres toma das ena dal terio mo xian ãpedreadas
como parese por es ta figura y primero que las pe
dreasen las lo gaban y des pues las he chaban en las ystiqs
donde fidas las tiesen



yxcuiiua quiere dezir diosa del vergonçado y de los casados

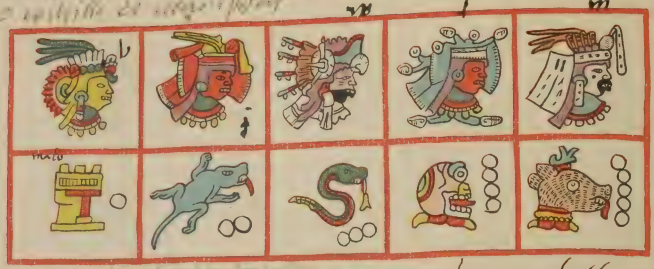
tlaçolteo tl. diosa de la vsura o del porquiçia

la muger q peca y por esto la

Esta yxcuiiua Era diosa destos xiuy dias. Estaua vna vieja que dizen que se fengia a los adulteros Estaua sentada en la sal o chiesa de los desuergonçados y assi la pintan la cara de dos colores yel cuerpo de esta y mayen matauan a los q tomauan en adulterio tambien yesta era la diosa de las malas mugeres los q nacian en estos dias serian desuergonçados

esta es la culebra
que en tlacatle

para dar a entender. q esta fiesta de tema
pintã este dragõ q se esta comiendo vn
hombre



Ytzpapalotl quiere
dezir. mariposa
mariposas yo
fiesta cercado de
navajas yalas
de mariposa
pintalo cõ los
pies de aguila
por q dizẽ q
algunas vezes
les ayuno. y
solamẽte vi
los pies como de

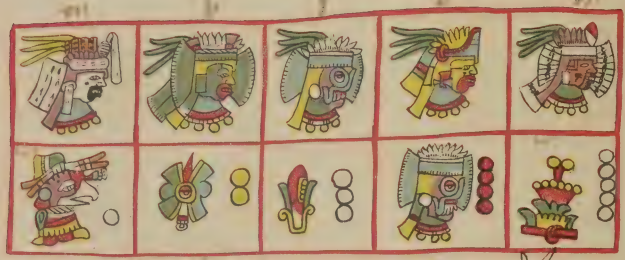
la fiesta de
seruicio de los muertos
lo mesmo q su dicho q ecal evo despues aguila
y peco

Este ytzpapalotl Erase vn hombre muy rico. dizen que este siempre
traya en las manos vnas navaxas esta ytzpapalotle es vno de
los q cayeron del cielo con los demas q de alla cayeron q
son los q de alla cayeron los q se siguen. yes quecalcoatle
y ochpiniztli dize. y tezcatlipoca y tomaraceatli y
yo alo tecolle. y tlahuycampantecatli. estos son hijos
de citlalhuace y citlalatonac
esta fingen q estando en aquel huerto bomi-
dera quellas
hojas. y questo duro poco q luego se q tuvo el ayuno

tamoanchã — xuchitlyxasan, quiere dezir en romance, allí es su casa donde abaxo y donde están sus troncos [illegible]

para dar a entender q esta fiesta viene bueno y lo q hazian en aquel tiempo. pintã este nivol en sangretado y ·q· ue brado por medio como quiere dezir q esta fiesta fue instituyda por aquel pue-

BIBLIOTECA NACIONAL DE ANTROPOLOGÍA E HISTORIA

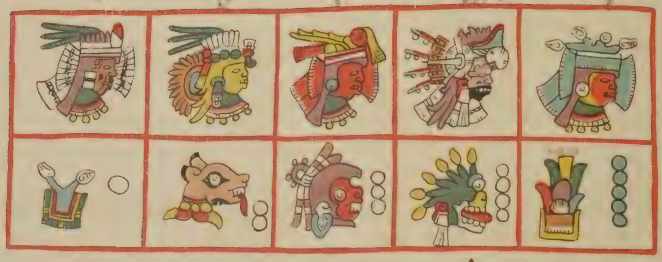


xolotle

Este xolotle Señor restovxuy diac dizen quera Señor delos Señellipo y todas las cosas que nacian Juntas ō vnos otros dezimos emellizos o cuādo la naturaleza obra alguna cosa mostruosa fuera de lo acostumbrado

ello nacia a manera mal formado y bellaco

Tlal chitonalio los rayes del sol
hazia abajo propiamẽte. entre la luz
y las tinieblas / ala yasi se pinta
el sol sobre los onbros y la mitad de la
xo de los pies como aqui parece dizen q es
esto al escalentamiento. o calor q da al
sol a la tierra. dizen q cuãdo el sol se pone
va a lumbrar alos muertos



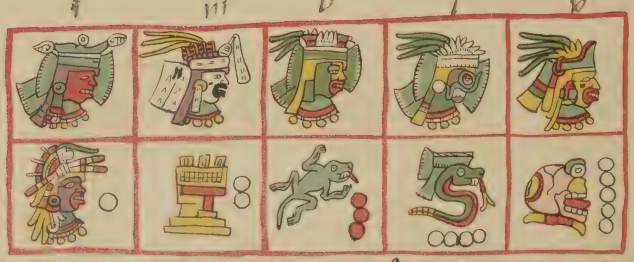
chal chiuh totoli

lo mesmo ó el diablo

o tezcatlipoca ó quiere dezir espejo humoso. o gerba. humo

Este chalchiuh totoli era dende destos xuy dias este era la ymagen de tezcatlipoca pintanlo assi por ó dizen ó uobian al diablo sino solamente los pies de gallo, o aguila

A esto era mostrar como se esta sacrificado delas
orejas y q̃ llevaba la talega en q̃ llevaba el
incienso para el sacrificio a la dia
blo confesp̃a de el sacrificio q̃ le ha
zian



Este chantico / era señor de los x mil dias. este era señor del ytitle que quiere dezir mugger. amarilla este fue el primero q̃ sacrificó despues q̃ se [illegible] del diluvio y dize q̃ cansó [illegible] luego comio vn pescado y asado y aquel fumo q̃ subio al cielo. y q̃ desto se enojo tonacatecle y q̃ le echo vna maldiçion q̃ sobre viese perro ya assi fue y llamaile a este chātico tōtō como miquito tzontli c

Cuçalcoatle

Salvador

Xochi quecal

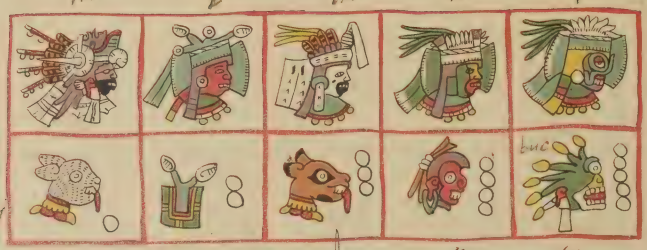
muger de
cinteotle

Especie de la
primera muger.

Soto xochi quecal Xrasenorà destos xuigias aseta haziasiesta
pasinu serres quesu vianlabrar. yhilar y terre esta suela
O primero texo y hilo

vi esta vida a grila dizen q cayeron . oc
hasnio los dendrios del cielo - los q nacia
q fueron malas mugeres

el diablo como questa è ganà do aeba
~~cmido~~ ātes ỹ pecase



pintã estas ymagenes
q̃ queda atras q̃ sõ veynte
cada vna diferente de la otra
por q̃ como en cada vno
destas fiestas ablo bayles
y sacrificios . auian de
salir vestidos como esta la
ymagen

Ystapaltotec

pedernal

cuchillo
de pedernal
o desdichado
do todo
lo rrido

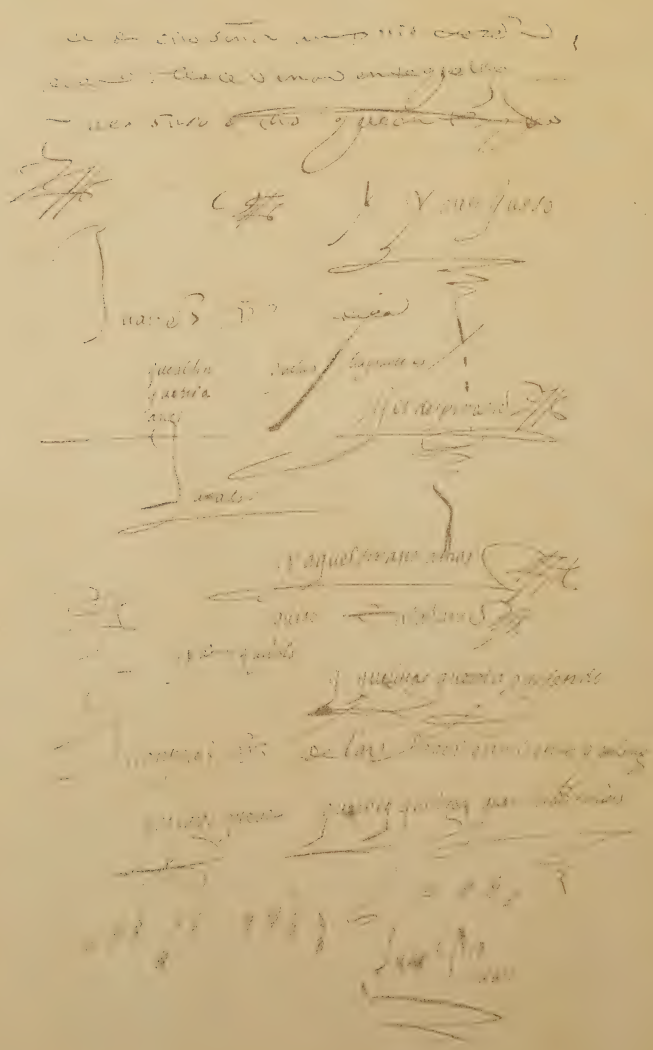
vnas propio es dez
pedernal
sa: sangrienta
del dolorido

Ystapaltotec, ~~el señor grotesco cuyo~~ es El mesmo que
que ~~[illegible]~~ aqui se crucado de navajas q̃ dezimos de
~~[illegible]~~ de ydes como nuestra espada, ó temor

el sol

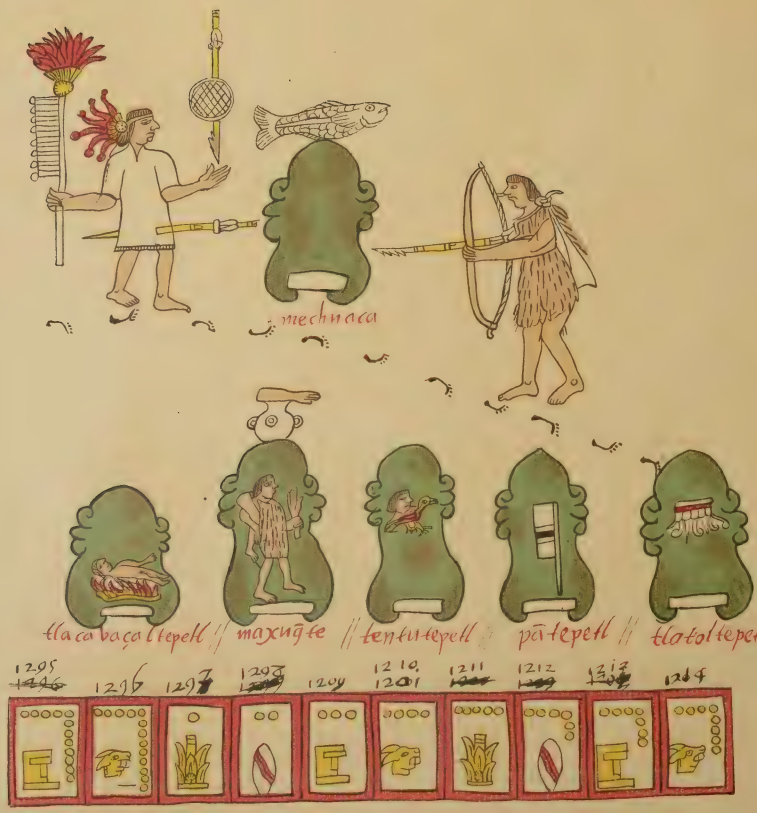
En [illegible] fue criado y [illegible] y los animales en [illegible]
pedernal. y la tierra no [illegible]

propiamẽte la tierra se a sienta de
lla . sliena de trabajos y dolores



1297 1298 1299 1291 1292 1293 1294

los 7 señores
chichimeca
nonoalca
michiuca
cohixca-
totonaca
cuexteca
olmeca xicalanca


mechnaca
tlacabaçaltepetl // maxũtle // tentutepetl // pãtepetl // tlatoltepetl
1205
1206
1207
1208
1209
1210
1211
1212
1213
1214

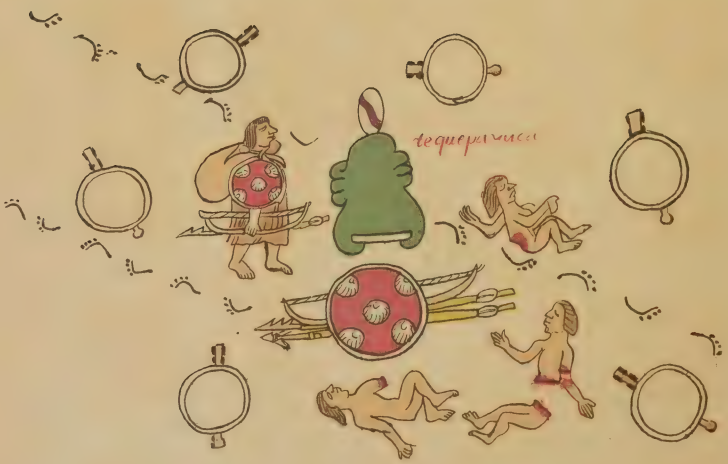
coacalco
hecatepetl
tlacaxupã tepetl
huhuetepetl
xilotepetl
çumpango
1215
1216
1217
1218
1219
1220
1221
1222
1223
1224

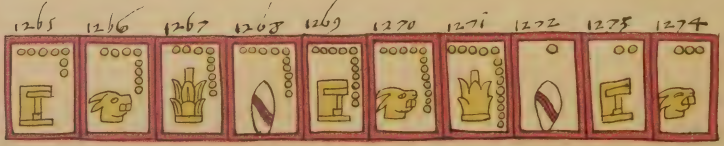
1225 1226 1227 1228 1229 1230 1231 1232 1233 1234

tolpallac.
panteca
tezcatepetl
viztepetl
tetepantepetl
1235 1236 1237 1238 1239 1240 1241 1242 1243 1244

coatepetl
tecontepetl
piaztonte
petl
1245
1246
1247
1248
1249
1250
1251
1252
1253
1254

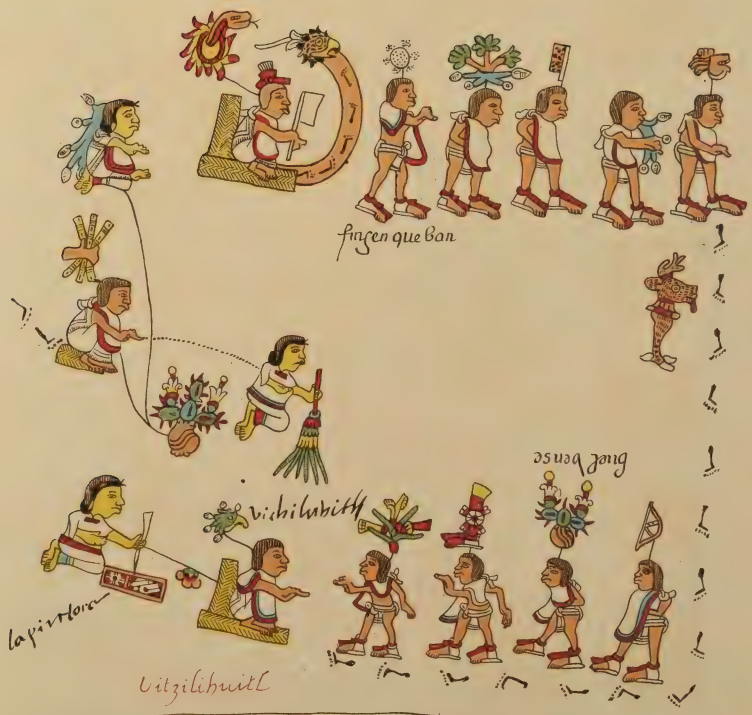
bixatitan
yxcueya
liztepetl
texcala
coao nepantepetl
1255
1256
1257
1258
1259
1260
1261
1262
1263
1264


tequepanuco


1265
1266
1267
1268
1269
1270
1271
1272
1273
1274

Año de cañas segun Suquenta y seis | Dcc xc e seis segun la cuenta como dvian ellos visto los mexicanos aba cama pilli Hi y des de la pasada sesta pul tepeque bestavan suxetos a culhuacan que dos pasaron sircunstancias se terminaron de sentarse poquallhi ziexon y sali exan co nello y asi fingen que estaban sanos sueco alla Yglesia de culhuacā y esta fue la primera guerra q ellos hizieron contra otros

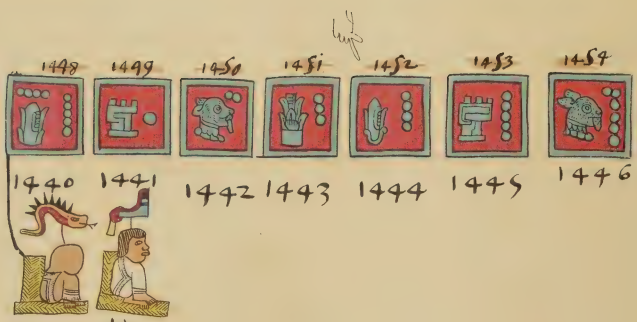
Año de cinco conexos segun cuenta yoc Occe vi segun costumbre murio acamapichtli y fue elexido por señor vichilobtli cabeça de camapichtli habia dado dos hixas suyas por mugeres una allá decoatlichan y otra allá se calhuacan y muerto ella camapichtli determinaron de dar aprender a cazcapulco quera una de las cabeceras unos grandes cóbernase y enso determinaronse bolbelse delcamino y helle gierden bee el vnsenor y asi lohizieron y helligieron abno quese dezia vichilobtli como vltimo señor



Este bitzilihuitl se casso con una ñeta [redacted] se acoma pichilh
hixa de la señora de coatlichan de la qual no hubo hijos hubo en oman
cebas labno que se dezia la pinhora y la otra la mos que a sido
y de estas no hubo hijos

Año de 1413 de conexos y demill y quatro cientos y catorze Segun nra quenta. murio Vitzilihuitl y fue elegido Chimalpopoca

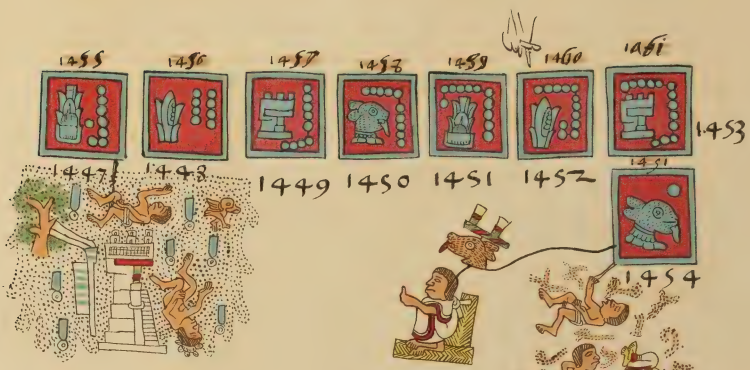
ano de 1426 conegos y se 1426 segunla nra murio chimalpopoca y fue elexido por señor yz cohuatl rey nanso este yz comenco el señal
caron. los mexicanos. que no quisieron seruir mas alos de azcapu
çalco y asi quedaron ya aqui hasentados yes las postrabe çeruac
el cayitaᷠ gano. azcapuçalco sedezia moxtla
y tierra eclisada



Itzcohuatl.

Huehue motecuhc
coma.

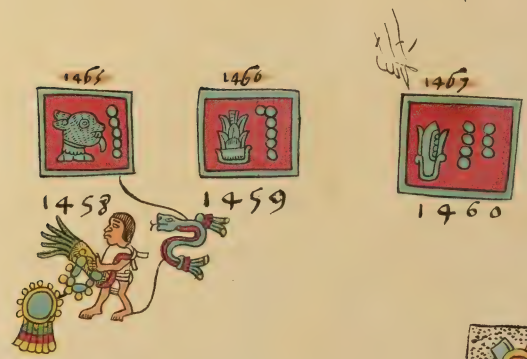
Ano de 1442 era bazas ysegun nra quenta
murio yz cohuatl y fue beleysopore
huehue motecuhc coma mgnno delos señores
q̄ mbieron los mexicanos antes q̄ videspu
se ynsierō corona como el dios del a
bundancia la tiene y el señor del misteri
no sino este motecuma y el otro q̄
hallo el mrques quando se gano la tier
era señal de ser grādes señores



Año de siete. casas y se[1447] se
ganso nra vino tanta hambre que
morian los onbres

Año de vn conejo y se[1454] segun
lamina vino tanta hambre que mu
rian los onbres sanbre Esteano
seb alço tez cuco que hera vnba
rrio sugeto aco atli chan co teal
camj fue por yn sus trio de los
mexicanos y asi Esteano tru
xeron los mexicanos asi alos de
ffacuba odesde este ano que san
señores se tu vos los pue blos de ba
xauna y tez cuco y ffacuba y nue
xi co que en vian si so fin cos que
san señores de tu dad a herra los
quales hallo el mor quee hechas
cabe ceras quando vino ala herra

ano de dos cañas ydel 455 fue ano fertil y asi pintan los rramos de ellos

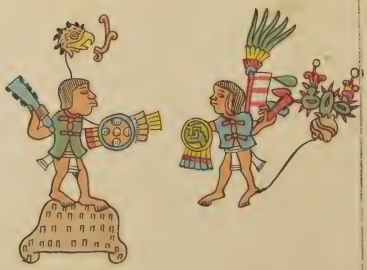


Año de 1452 comensos y de 1453 segun la cuenta de espa es que los mexicanos sacaron señores de esta tierra sujeta ron a su servicio y a pro vincia de chi conque es ta provincia cola de mexi co hazia el norte que es cer ca de panuco esta es la primera provincia que les sujetaron

Año de siete na vajas y de 1454 se gun la cuenta vino un tiempo de hierra y es de saber q como ellos tenian que se avia de perder el mundo otra vez por tempestades de hierra y ban pintan do los dos los años los agueros que acontecian

1461
1468

1293



1462
1469

1294

Año de nueve conejos y se
1462 segunla nra hvieron
vnabatalla. fos de mexhco acon
xxi qui pileo que en el Balle
de matalçingo Este año vio
vnten blor de bexra

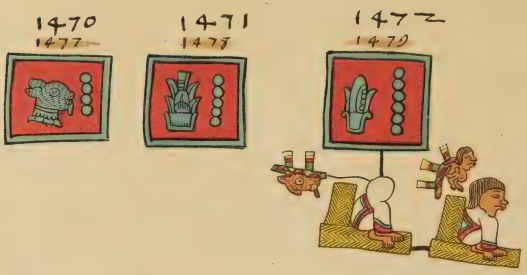
En este año sugetaronse los mexi
canos a la provincia de cothax
tla que es axx leguas de la veracruz
dexando sujetos todos los mas
pueblos que que dan dalli atras
Este año fue año de rho casas y se
1461 segun la nra que es hoy
fa que es chalco y esta pro
vincia. ado de halla ro cosas
pañoles a la india. mal nale
y costumbre colla mã mariana

Año de doze casas y se 1463 segun cuenta y en esta provincia
de chalco a tarqueta a la provincia de tlaxcala y guaxocingo
vienen los mexicanos por las espaldas. y señorean de esta pro
vincia laqual quedo sujeta a los mexicanos desde este año
dizen todos los los viejos q̃ des de este
año 1463 q̃ sucedio guerra co̅ē tlaxcaltecas
mexicanos y chalcas vsauā a sacrifi
car hombres tomados en guerra
por q̃ hasta q̃ no sacrificauā
no animales y los hombres se
sacauā sangre de sus orejas

ano de 1467 segun
la cuenta hubieron guerra batalla
los mexicanos y los tlaxcaltecas
en lecho ster nros de tezcuco y
tlaxcalla en un cerro que llaman
hilu que tepel que qui ere decir
el cerro negro

Ihuehuemotenhc zoma

Ano de tres casas y de
1469 segun la cuenta mu
rio ihuehuemoteuhczoma
y fue elegido por señor axa
yacatzin



ano) deseys nauajas y de 1472 segun la cuenta empecaron a entrar
segnera los mexicanos en el valle de mata tlalcingo hasta fuela
primera entrada en tluca

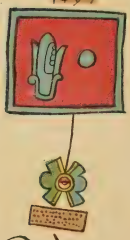
En no sesi etemsas y dci 477 segunlas hi vieron guerra los
d'emexico y ha telulco En hoesi yvenci eron los mexicanos
y que d'ecron los heos porsus sujetos y nunca mas hi vieron
genok

Año 2 cañas vdel 1475
Sunlanta la pro vincia de
cothaxtla queloo mexicanoo
axianSujetadb loo aNoopa
sadoo sealco laqual lox
naron aSujetar denuevo

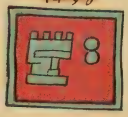
Año 3 exl navajas y de 1476
segunlanka sujetaronlo omes
xl caños alapro vincia de oqui
la Eneste año uno 2yn echsedel
sol

amo ⁊ de 30 ⁊ co ne ɔoc yde 1478 segun lanka ⁊ sujetaron
los mexicanos axi qui pilco

1480
1497

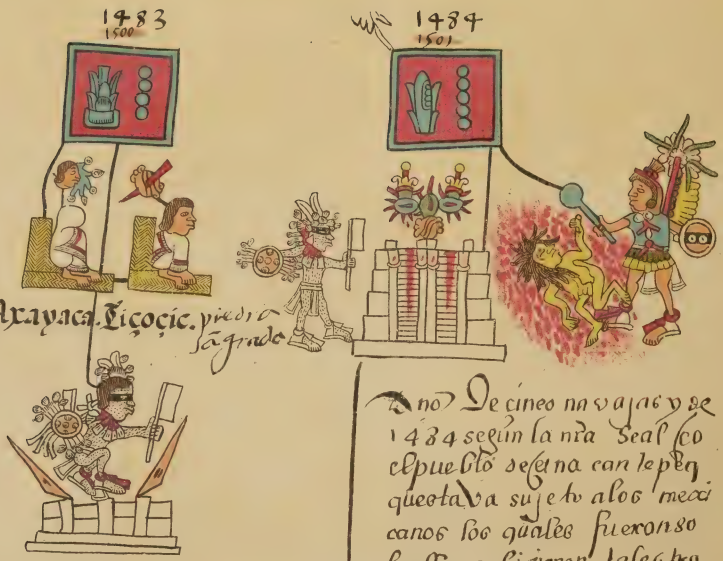


1481
1498



1482
1499

and debm pedernal yde 1480 segun lanza y uno de tenblor de herra



ano se quatro canas y se
1483 murio y axayaca
y eligeron por señor a tiçoçic
Esteando fue la primera pie
dra que se puso en el cu grande
que se allaron los xpianos
quando vinieron a la tierra

Ano De cinco nauajas y se
1484 segun la nra Seal se co
el pueblo de sta na can le peq
que sta ua sujeto a los mexi
canos los quales fueron so
bre ellos y bizieron tales tra
ços que casi no que do nin bre
porque todos los mas bec con
sus cu de mexico abacu si can
sobre el cuerpo de que a un
no es ta da acabaso dizen
todos los viejos que les fue el
primero sacrificio de nin bres
que uuo en es ta tierra por
que has ta qui no se sacrificaban
si no animales y aues
Biziera este castigo y pro
uido por el testemigo
como ellos y ba fingido
la tierra por los del mes
temigo

Año de dho cantar y del 1487 se
cumplira quenta se hizo cabo de la
fiesta y perficionar el cu principal
de mexico Dizen los dichos que
sacrificaron en este tiempo quatro mill
onbres hoy dos de la provincia
que la avian sujetado por guerra
por cada vna multiplicado por
quentas en cima dan en ten de qua
tro cientos y numero de qua tro
cientos

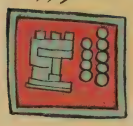
Año. 2 3oscañas. y 2 1507 vino nethpse 2 sol y tenblo la tierra. y se ahogaron pr 1300 onbres & guerra a mechio & tuçac. que es a delante 2 y tzinca camino & la mis tea. vendo que y van a septar provincias. este Año se acabo la yglesia del fuego menor porq̃ siempre de cinquenta en cinquenta años a tendian lumbre mena esta y glesias estauo enel cerro viejo thl quatrolcho & mexico cabecalli & aquisellevava lumbre mena para toda la tierra. porq̃ se pian que el que tubiese aquel dia lumbre en su casa le auian de acaecer mil cosas

Año 2 quatro casas. y 2 1508 vieron vna claridad. de noche que duro mas de quarenta dias dizen los que la vieron que fue poderosa estas menaes para que tramuy gran & y muy pes plan de ciente y que estava a la parte de oriente y que salia de la tierra y llegava al cielo. Este Año sealo el pueblo de coço la que es seis leguas de Huaxaca. contra los mexicanos los quales fueron sobre el y no & xaron onbre a vida segun dizen los viejos que en ello se hallaron a esta fue vna de las mas viles q̃ ellos vieron a tes q̃ viniesen los xpianos y pesa bang era que çalcoatle al çial esperaban

Año decimo casas Dde
1549 murio primero bis
po de mexico fray Jſli de
Çumarraga

Este Año del 49 quando murio el obispo fue Año de la Atamalequeſs
quando ellos curman el pançen ceño porque ſe deſaber que de otho en otho
Años en el Año no ay ſal ni la curan ni curavan todos jeneralmente
quatro dias que no curan otra cosa sino para comer con Agua y ynsal
y ysi ſiempre curan no sigo en Años pasados Aunque siempre en quatro nava
jas si no y naves en quatro vo tra vez en nueve vo tra ves en una

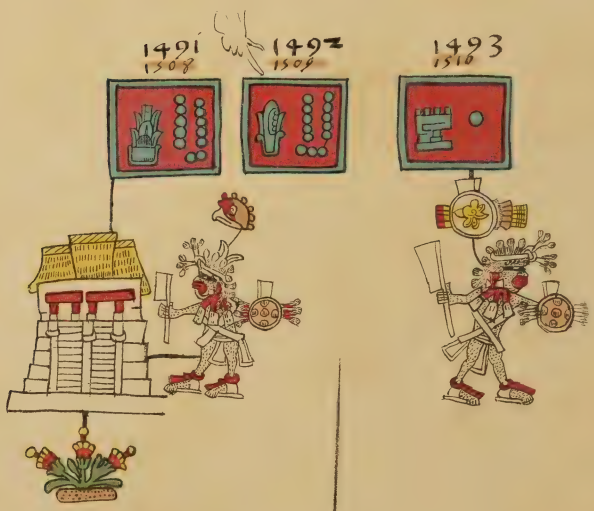
1553 1554 1554 1551



T Segmla cuenta delos mexicanos a quepartieron desntierra
ccc Lx mj años este dejb 9 Lv y que llegaron a mexico
1356 años dizgo al a fiento ó aontrieca

Año de nueue nauanjas y seiscientos y ochenta y ocho se rebelaron los mexicanos al pueblo de Atlixpa que se cabe Silotepec y al pueblo de Cuscaquatenango

Año de diez casas y de 1439 cayo vn cometa muy grande que ellos llamaron Xihuitl



Año de doze cañas y d 1491 sacrificaron los d tlacuba y señor de huaxtepec que vian tomado en la guerra que se dzia totolcacaque

Año d vnacasa y d 1493 fue ptaron los mexicanos a la provincia d aliçapa yxcochimalco

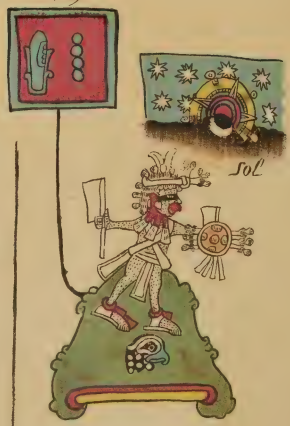
1494
1511

Año de dos conejos
yd. 1494 se juntaron los mexicanos al pueblo de Mictla que es en la provincia de Huaxaca

1495
1512

Año de tres casas yd. 1495 se juntaron los mexicanos al pueblo de Tetzapotlan que era la cabecera de la provincia de Huaxaca este Año vuo tenblor de tierra

1496
1513



Año de quatro navajas
yd. 1496 se juntaron los mexicanos al pueblo de Cultepec dos son agora las minas Este Año vuo vn gran declipse de sol

Xno xonzecanas y&
1503 V no grandes nieves
Ẽn tl chiquiaco Ẽnla provin
cia d-la mixteca

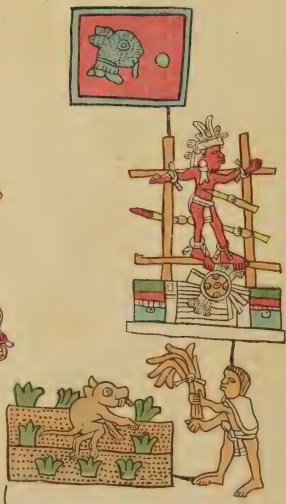
Ẽstuvo Ja d monteçuma despues
que tuvo hijos del señor de te
quantepec Aviso Asumari do
que su padre no sela Avia dado
sino para tener Amistad d conclr
y tener lugar para entrar Ẽnla tie
rra Y si Ie ptarlos lo qual como
los supo proveyo que no lentro mas
me xicano Ẽnsu tierra hasq̃ vi
nieron los cristianos que la su Iep
taron

Año Ẽ ste son ie sos
y de mill quinientos
y dos. murio Ahui
tzol y Eli jeron poꝛ
señor. Xmonteçu
ma Ẽl que hallo eꝫ
marques quando vi
no Xla tie ff a.

1504
1521

1505
1522

1506
1523



Año de trezecasas y q. 1505 vuo gran hanbre. en la provincia de mexico. wampoz panhazi alaprovincia dapango

Año de vnconeio y q. 1506 vuo tanto fraton en la provincia de mexico. que se comian todas las senbradas. yansi salian angeno the. con hunbres a hazarlos senbrados. Este año sacateomotecuina. vnonbre destamanera gizen los viejos que fue poz aplacar alos dioses porque bian que avia dozientos años. que sienpre tenian hanbre el año de vnconeio

e en este año se solian atar los anos segun su cuenta y por q sienpre les hera año trabaioso lamnoo monteçuma adoscanas

Ynneste Año Sinco conejos Y Sisio Vuo Yn Seclipse Sol q nunca hazian cuenta de los eclipses de la luna Sino de los del Sol por q eczian q el Sol se comia a la luna quando a caeia aber eclipse de luna

Año de seiscanas y Sisu Suseptaron los mexicanos Al pueblo de Ycpaltepec subieron le conesca leras por ser Sl peñol Xgro Ynneste Año Vuo grandes nieves y tenblo la tierra tres veces

Año de siete nabajas y Sisu Ynneste Año Suseptaron los mexicanos Al pueblo de quimichinte pec y no pala que son hazia la parte provincia de tovtepec Ynneste Año les parecia q humeaua las piedras tanto q llegaua el humo Al cielo

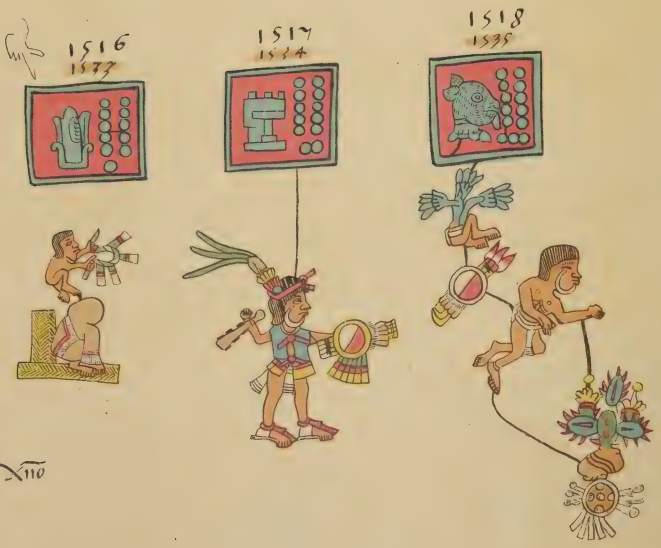
Año de 1513 años yse 1515 su Jeptaron los mexicanos del pueblo de [illegible]

Y stá Villa Loca

Y neste Año de ochocasas y d 1513 su Jeptaron los mexicanos Atuto tepec provincia dthentaleguas de mexico junto Alamar delsur

Y neste Año vuo Vntenblor detie llar dizen los Viejos Q nellos seha llaron que fueron tantas las Aves que Y van dele Vante Apomente que quitauan Elsol Yquese tomaron Acgu nas Heras y neles halla Vantri pas dnoto do Ehueco delcuerpo lleno de pabillos Y vasura

Y neste Año Y de 1514 de nuestro conJos Y neste Año su Jeptaron los mexicanos Alapro vincia de haJo Elnguo que Es la que tanto tien po Avia queseles defen dia Yasi fin Jen queles Vienen Aser Virr con collares deoro Alos mexicanos


1516
1577
1517
1534
1518
1535

Año de onge casas ydel 529
Se partio nuño de guzman
para jalisco yen todo su
jeptar Aquella tierra fin
jenque salo facultad de dicho
dizien do que les venia trabajo
Alos naturales yen todos
cristianos Alla

Enneste Año de treze me
jes ydel 530 tembloa
he ffatres veces

Este Año de treze
cañas ydel 531 bino
Ethipsedes

Año de una navaja
y de 1532 vino el
primer obispo de me
xico don fray Juan
de la plaza

Año de dos casas
y de 1533 tembló
y nabes latierra
y fueron que fue
me Avan las estrella
que ellos llaman sitlal
tholoha que es lagarto
so tres cerros mos venus
que es y una estrella con
quien ellos tenian gran
cuenta

Año de 1534 vino don Anto
nio de mendoza por vi
so rrei de la nueva españa
ria de zen que hume ava
la estrella

1535
1532

1536
1533

1537
1534

Ẽn este Año de quatro cañas yde 1535 hu mea vala ẽstrella

Ẽn este Año de 1536 se quisieron Alçar los negros En la ciudad de mexico Alos quales Ahorcaron los Yn Ventores dello hu mea vala ẽstrella y hu vo un tenblor de tierra Ella mȳsma pór que yo Ẽstuvo Alli en aquel tiempo y mu chos por estas partes

Ẽn este Año de 1537 se quisieron Alçar los negros En la ciudad de mexico Alos quales Ahorcaron los Yn Ventores dello hu mea vala ẽstrella y hu vo un tenblor de tierra Ella mȳsma pór que yo Ẽstuvo Alli en aquel tiempo y mu chos por estas partes

Este año fue siete conejos y a 15 de marzo murio muntaçalçen teçcoçinco hueles

Año de ochocientos y veynte y nueve de 1529. En este año començaron a dar parte de la agua a los vezinos de mexico la primera piedra

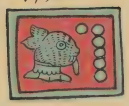
Año de mill e quinientos y veynte y nueve de 1529. hizo don Antonio de mendoça un pedaço de caño de agua que viene de chapultepeque a la ciudad. para la qual mando hazer un pilar de piedra fuente y pilar como de la manera que agora esta

1541
1542
1543
Pedro de alvarado
Sol
Este año de 1542 vinieron los yndios
Este año de 1541 se alçaron los yndios de Jalisco los quales su Ceptro tenian
Don pedro de alvarado viendo se tan apretado de los yndios Al qual llamavan los yndios tonatiuh que quiere decir el sol

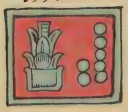
Año de 1544 y de mill y quinientos
y quarenta y cinco vuo
vna gran mortandad en
treebos y ningos

ayres grandes
q̃ quebrabanbos
en boles

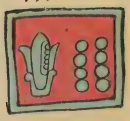
1550



1551



1552



Año de 1550 años
Y de 1550 murieron
muchos yndios en
tanueua España de
pu pe xas

1556

12 tempo
ice

ayuno

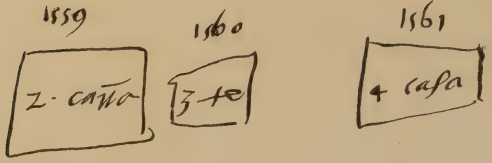
1557

izicaleo
o casa

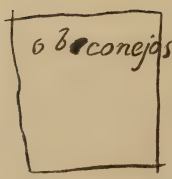
1558

1. conejo

enesse año vi conejo
y bien se miro en
essa cuenta ver
como siempre q
cayo lo este año a visto
hambre o mortandad
y asi este año de
1558 a bido lo mes
mos res y los
cidos sea acerdan y cano
tiles cu algunas pertes
y asi he leydo en estos
por grande aguero sie
pre q cae este mes
jo el q fuere bue
astrologo mire q
estrellas o planetas se
yuntan estos años
por q ellos tambien
cuentan el dia des
de medio dia hasta
otro dia a medio dia
y tiene el año 365
dias como el nuestro



a tal mes años ya quiteruido la cuenta en
pecar de los Ln años esse año enbaxe
pre a [illegible] de febrero digo el año mcobo



esse año de 62 conejos el dia 6 entraba
vna fosa se hazia [illegible] la fiesta
yesse año de 1562 a 23 de julio fue esta
diesta y dizen vn cgnero 6 el dia q entraba
estar vna fosa 6 en las probinçias de la
yuaxteca. apareçia en la tierra vna fosa
6 sedezia de este nobre mes preciado

Año de ijV9 xL vij en el mes de abril primera depas cua seal
çaron los capotecas de coathlan y tlatelpa vinjeron de paz
a xxvi dias de enero deste dicho año

Año de ijV9 xL ix se alçaron los capotecas llas y mixes y
vinjeron sobre la villa a xx de nouiembre día de santa ysabel
de ese mes media—fueron de barbados los yndios

La puente q̃ esta en el camino que va de yçucar a la mixteca
se hizo año de ijV9 L ij

La puente q̃ esta en el camino real q̃ va de mexico a la puebla se
hizo año de ijV9 xL

Año de ijV9 L xxxbi de hebrero mataron al obispo de nicaragua
los contreras

Año de ijV9 L j a treze de enero entro don luys de velasco por vj sorey
en este mexico tiempo de don antonio de mendoça por biso
rey a peru a bienido gouernado diez y siete años en este nueba
españa murio el dicho don antonio en el peru en la ciudad de
lima año de ijV9 L ij a dos dias de enero deste dicho año

Año de ijV9 L ij día de san laurenço que en q̃ fue armado
cauallero el señor de tezcuco—fue armado por don pedro de
alvarado no por valentia que obiese hecho

Año de ijV9 L j en el mes de setiembre murio el primero bispo de
la yglesia mexicana de esta

Año de ijV9 L ij en el mes de enero fueron tantas las aguas que sea yeron
de todos bocanes de la nueba españa que se llegaron muchas
puentes y la grande puente de tezcuco especialmente el dicho rio
del pueblo de san juan de la canbio el agua sobre la yglesia
mayor de todos estados y en este mesmo tiempo y mes de enero
mesmamente en la villa de santo domingo de la ysla española
en el pueblo de san juan de la vega perdieron muchos dizen que fueron
trezientos o se perdieron en el pueblo de santo domingo de la

49 ffolas 50

C año de ILIIIIxL, domingo axxv de enero alas honze de la mañana entro en la ciudad de Temixtitan

C año de mill y quinientos y diez y nueve en 8 de noviembre entro en la mesma ciudad a ocho de setiembre de dicho año

C año de mill y quinientos y xxj años se mudo la pascua a xiij de abril segun la cuenta de mexico

C año de IIIIxL viij a quinze de setiembre murio don fernando cortes marques del valle en castilleja de la nuestra señora

C año de IIIIxLv paso la muerte del obispo de mechoacan yendo del fator y nuestro señor fue servido llevarse para si

C año de IIIIxL viij a dos de abril se fue a la ciudad de tepeaca

C año de IIIIxLvij a xxx de diciembre fue el primer sermon que se predico en la ciudad de mexico

C año de IIIIxL viij entro en mexico el primer arcobispo a xxvij de setiembre

C a xxix de marco dio de sant martin se perdieron tres naos en la costa de la florida perdiose toda la gente no boluio si no fray luis cos fraile de minimos

C año de 1555 a xio de setiembre murio el primero obispo de guaxaca

C año de 1557 murio el segundo obispo de tlaxcala a 14 de octubre alas 7 de la noche

Almazedeptor

Almazedemptoras Malez que

Magnifica Abz

Almazedemptois Malez que Jeruih Celi Porta

Porta Mariis Estelli Maris. Sucuere

Jgnis Cadenti Surgese qui Cum Populo

Natura Vacanti Tu eum Sanctuum

Almazedem

Augustinus

Augustinus

Augustinus

AYER
*507.5
T4 1889
8838